

AFFIRMEZ LA SAGESSE DIVINE

Ta volonté
soit faite

Dr. Emmet Fox

ASTRA

Du même auteur :

Le Sermon sur la Montagne

Le Pouvoir par la Pensée constructive

Vers la Plénitude et la Joie

Les Dix Commandements

L'Equivalence mentale

La Clef d'Or

Evidences

Changez votre vie

Réussite et Personnalité

Diagrammes pour vivre heureux

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous les pays

© by Editions Astra

ISBN : 2-900219-17-5

D^r EMMET FOX

AFFIRMEZ LA SAGESSE DIVINE TA VOLONTÉ SOIT FAITE

En anglais ce livre a pour titre

STAKE YOUR CLAIM

TRADUIT PAR

JEANNE DENIS

LIBRAIRIE ASTRA

10, RUE ROCHAMBEAU, 10

PARIS-9^e

Préface

PENDANT plus de vingt ans, j'ai été en étroites relations avec le D^r Emmet Fox, dont j'ai été, à la fois, l'assistant, le compagnon et l'ami. Au cours de ces vingt années, probablement que plus de vies ont été influencées par le D^r Fox que par n'importe qui d'autre. Editées en français, en allemand, en italien, en espagnol, en russe et en anglais, plus d'un million de ses livres a été vendu, des centaines de milliers d'auditeurs ont suivi ses conférences d'une rive à l'autre des Etats-Unis et dans de nombreuses villes d'Angleterre et d'Ecosse.

Je considère les méditations de ce livre comme la quintessence de son enseignement. Elles sont écrites dans un style facile à lire et à comprendre.

Chacune d'elles est une recette éprouvée par le temps, pour réussir et être heureux. Si, avec constance, vous mettez ces vérités en pratique dans votre vie quotidienne, vous trouverez le succès et le bonheur.

Dieu vous donne le devoir d'**AFFIRMER VOTRE DROIT** à la paix, à l'équilibre, à la force, à la prospérité et à la santé — et Dieu ne veut pas que vous soyez satisfait à moins. **UNE PORTE S'OUVRE !**

HERMANN WOLHORN.

Maintenant je prononce la Parole *

DIEU est Vie Infinie. Dieu est Amour sans borne. Dieu est Toute Intelligence. Dieu est Sagesse Insondable. Dieu est Beauté Inexprimable. Dieu est le Principe Immuable du Bien Parfait. Dieu est l'Ame de l'homme.

J'ai été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et je possède la puissance de la Parole. Quand je prononce la Parole, elle prend son essor et ne peut revenir à moi sans effet. Elle atteint le but vers lequel je l'ai envoyée. La Parole s'en va, imprégnée de la puissance de Dieu.

Maintenant, je prononce la Parole en votre nom et en mon nom. J'invoque la puissance du Christ qui guérit et j'affirme que la toute puissance de Dieu est maintenant éveillée en vous, emplissant votre âme de paix, de vie et de

** Le Dr Fox s'est servi de cette méditation, ainsi que d'autres très semblables, dans de nombreux services du dimanche matin présidés par lui dans des endroits fort connus tels que les Hôtels Biltmore et Astor, le vieil Hippodrome, l'Opéra de Manhattan et le Carnegie Hall, New York City.*

Elle constitue une prière puissante et peut — en entier ou fragmentairement — servir de méditation quotidienne.

joie. Dieu est Lumière et cette Lumière emplit votre âme. Votre âme ressemble au buisson ardent, enflammé par la puissance de Dieu et qui, cependant ne se consumait pas. Il n'y a plus en elle de recoins sombres, plus de complexes ni de névroses, plus de craintes ou de doutes, plus rien d'obscur. Dieu est Vie et cette Vie construit chacune des cellules de votre corps. Comme un torrent, la Vie Divine afflue dans votre corps emportant sur Son passage tout ce qui l'empoisonne, tout ce qui lui est étranger et ne doit pas y être. Elle réforme, recrée, régénère tous les organes, tous les tissus et les imprègne de Sa Vie Divine.

J'affirme que la Paix Divine vous entoure et vous pénètre. Le jour, elle vous accompagne comme une colonne de nuées et la nuit comme un pilier de feu. Désormais, vous demeurerez dans cette paix, cette santé, cette harmonie.

J'affirme que la puissance divine vous précède afin d'aplanir votre sentier. Elle prépare le chemin qui vous conduira à la vraie prospérité, à la liberté, au développement spirituel illimité.

J'affirme que Dieu fera surgir dans votre vie les gens aptes à vous aider, à vous rendre heureux, et que ceux dont vous ne désirez pas la présence disparaîtront de votre existence et trouveront leur bonheur ailleurs.

J'affirme que toutes les formes de la puissance divine sont à l'œuvre pour que vous trouviez votre vraie place. Les conditions extérieures ne sont qu'une apparence et celles-ci se transforment maintenant par la puissance de Dieu qui vous entraîne à votre vraie place.

Il n'y a qu'une Présence, une Puissance, un Entendement, une Loi, un Élément. Vous faites partie de cette Divine Présence et, dans cette Présence, vous demeurez à jamais...

Et il vous sera fait selon votre foi.

* * *

Isaac offert en holocauste

Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes ; va-t-en au pays de Morija et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.
GENÈSE 22 : 2.

Tout le monde connaît le récit de la tentation d'Abraham. Ce qu'il est important de comprendre, c'est que ce n'est pas simplement un événement survenu il y a quelques milliers d'années, mais que, sur le sentier spirituel, de tout temps et aujourd'hui encore, chacun subit la même épreuve.

Il fut demandé à Abraham de sacrifier ce qu'il avait de plus cher au monde, le fils uni-

que qu'un miracle lui avait accordé. Aucun autre sacrifice imaginable n'aurait pu lui causer une telle douleur et, sans doute, dut-il soutenir une terrible lutte contre lui-même avant de s'y résoudre. Il en sortit vainqueur, cependant ; et quand, par la foi, il eut triomphé de la peur et du doute, il se trouva que le sacrifice, après tout, lui fut épargné. Un ange, au contraire, lui parla et une bénédiction extraordinaire, qu'il n'aurait jamais osé espérer, lui fut accordée. « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. » Cette promesse a trait aux futures démonstrations et aux exaucements de la prière, ainsi qu'au développement rapide de la compréhension spirituelle.

Elle est suivie d'une autre, plus grande encore : « *Ta postérité possédera la porte de tes ennemis.* » Vous savez que dans la Bible, les ennemis sont toujours personnifiés par les craintes, les doutes, les soucis, les problèmes. La porte était, dans l'ancien temps, l'endroit le plus important des villes. C'était là que se portait, naturellement, l'attaque de l'ennemi et celui qui était maître de la porte l'était aussi de la ville ; vous comprenez donc combien cette promesse est essentielle pour la cité, symbole de votre âme.

Nous lisons dans ce récit que Dieu tenta Abraham. Ce n'est évidemment qu'une façon de parler. Ce fut Abraham qui, en réalité, dut prouver sa foi.

En avançant dans la voie spirituelle, il se peut qu'une cause particulière contrecarre votre démonstration et votre victoire. Elle peut être de toute nature, car deux personnes ont rarement tout à fait les mêmes faiblesses, mais, quelle qu'elle soit, elle doit disparaître. Il le faut à tout prix. C'est seulement de cette manière que vous ferez la preuve de votre foi, et vous découvrirez alors que cela n'a pas représenté pour vous un sacrifice, comme vous l'auriez cru, mais que c'est seulement le prélude d'un triomphe magnifique. Relisez Genèse 22 : 1-18.

* * *

Un Membre de l'Auditoire

AUCUN raccourci ne mène au Ciel et vous n'atteindrez votre Conscience la plus Haute que par vos efforts personnels. Et, si c'est vraiment ce que vous cherchez, alors commencez par vous observer vous-même. Descendez de la scène et prenez place parmi les spectateurs. Examinez-vous attentivement et soyez

impartial dans vos jugements. Ne vous trouvez pas d'excuses, mais, d'autre part, gardez-vous d'avoir une opinion trop sévère sur vous-même.

Qu'importe où vous en êtes aujourd'hui. Mais le fait que JE observe MOI signifie que vous venez de faire un progrès des plus importants. Quand vous vous verrez en train de faire des choses inutiles, voire mesquines ou laides, mettez-y un terme immédiatement.

Quand vous aurez découvert que JE peut rire de MOI, cela signifiera que votre vie commence à changer pour le mieux. Puis, enfin, vous vous apercevrez que MOI commence à marcher du même pas que JE et, à ce moment-là, vous serez vraiment sur la voie qui vous conduira à la maîtrise de votre vie.

Il n'y a pas de raccourci qui mène au ciel, mais, transformer votre façon de vivre, peut devenir pour vous une chose amusante quand vous ferez partie de l'auditoire.

* * *

La Lumière de l'Amour de Dieu

DERRIÈRE tout problème, toute difficulté se trouve la Vérité de l'Etre. Cela signifie que, en dépit des apparences, vous devez croi-

re que l'Entendement Divin, déjà, a porté remède à la situation — qu'en réalité il n'y a rien que Dieu, c'est-à-dire le bien. C'est à cela que Jésus faisait allusion quand il a dit qu'en priant, il faut croire qu'on a reçu et qu'on recevra. Une autre fois, il a déclaré : « Mon Père agit jusqu'à présent et moi aussi, j'agis. »

Ces affirmations de Jésus prouvent clairement que nous n'avons pas affaire à des symboles, mais que, par nos efforts, nous devons élever notre conscience au-dessus et au-delà des apparences jusqu'à l'amour et à la bonté de Dieu Lui-même.

Il arrive souvent, cependant, qu'un problème nous touche de si près que, spirituellement parlant, nous acceptons ce jour sombre comme étant le fait d'un climat permanent, oubliant que la clarté de l'Amour Divin et de Sa Puissance n'a jamais cessé de briller, bien qu'elle soit obscurcie pour l'instant.

La prière, le traitement, nous remet en mémoire que, si désolées, si sombres que soient les apparences, nous croyons fermement que Dieu a déjà résolu la difficulté, que l'Esprit Divin ne comporte que le bien, et que, par conséquent, seul le bien peut se manifester en l'occurrence.

C'est la base de la prière scientifique. Les mots dont vous vous servez ou les passages de

la Bible que vous lisez ne doivent dépendre absolument que de votre inspiration du moment.

Ce qui importe, c'est d'élever votre conscience au-dessus du plan où semble résider la difficulté. Quand vous aurez débarrassé votre esprit de ce qui le tourmente — pour mettre Dieu à la place — vous constaterez bientôt que votre problème a disparu aussi du monde matériel.

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père (Matthieu 13 : 43).

* * *

De la Persévérance dépend la Réussite

La prière est la seule chose qui puisse transformer votre vie. Peu importe votre religion et même si vous n'appartenez à aucune. Si vous vous adressez directement à Dieu par une prière simple, affirmative, vous pouvez guérir votre corps, établir la paix et l'harmonie dans votre vie, élargir vos relations sociales et faire de la prospérité une réalité.

Naturellement, ceux qui suivent l'enseignement de la Vérité savent tout cela, mais parfois, cependant, le découragement se glisse en

eux quand une démonstration n'est pas immédiate.

Eh bien, s'il y a une règle que nous devons appliquer à la prière, c'est que nous devons être *persévérants*. Naturellement il faut que nous sentions toujours que la prière que nous faisons sera exaucée, mais il faut aussi que nous soyons prêts à prier encore si la démonstration tarde à se manifester.

La persévérance dans la prière n'est, en réalité, que l'expression de notre foi immuable en l'amour et la bonté de Dieu, car par notre persévérance nous affirmons notre conviction que Dieu répond aux prières. La persévérance dans la prière ne reste jamais sans effet.

* * *

Faites valoir vos Droits

Aux temps héroïques de la ruée vers l'or, les prospecteurs partaient dans les montagnes à la recherche du métal précieux. Leur besogne était souvent longue et ardue avec peu de résultats tangibles après tant de lutte et de privation. Mais quand il avait découvert un filon, le prospecteur jalonnait l'endroit où il avait fait sa découverte afin que les autres sachent que c'était sa propriété. Naturelle-

ment, il arriva que certains filons n'étaient qu'illusion ou n'avaient guère de valeur, tandis que d'autres rendirent parfois leurs possesseurs fabuleusement riches.

En métaphysique, nous employons souvent cette expression « revendiquer notre bien » et c'est en effet le plus sûr moyen d'amener dans notre vie tout le bien que nous souhaitons. Mais, contrairement aux prospecteurs, quand nous faisons valoir nos droits auprès de Dieu, nous n'avons pas à être inquiets quant aux résultats.

Si vous désirez la santé, alors affirmez chaque jour que Dieu est votre santé, qu'en tant qu'enfant de Dieu vous jouissez d'une santé parfaite (malgré les apparences présentes temporaires) et que la Vie Divine crée le bien-être dans toutes les parties de votre corps.

Si c'est la prospérité que vous désirez, alors proclamez chaque jour que Dieu est votre prospérité et le Dispensateur de tout bien parfait, qu'Il vous connaît, qu'Il est prêt à combler surabondamment chacun de vos besoins.

Si vous souhaitez la paix, l'harmonie, eh bien, affirmez, chaque jour, que Dieu vous dispense la paix qui dépasse toute compréhension, que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu.

Quelle que soit la chose que vous désirez

voir se manifester dans votre vie, *déclarez hautement que vous y avez droit.*

Sans que nous nous en rendions tout à fait compte, il nous arrive, naturellement, de revendiquer en notre faveur certaines choses négatives.

Chaque fois que nous disons « Mon rhume », « Mon mal de tête », « Mon indigestion », nous proclamons que ces choses nous appartiennent. Rien d'étonnant alors, à ce que tant de gens en fassent la démonstration — car, ce qu'on revendique pour soi a bien des chances de se réaliser dans la vie.

Affirmez votre filiation divine. Tout ce qui appartient au Père : santé, bonheur, abondance est vôtre, à condition que *vous fassiez valoir vos droits auprès de Dieu.*

* * *

Que peut faire Dieu ?

LA Bible, entre autres choses, vous dit que Dieu peut nous guérir, qu'Il peut nous délivrer de la perdition, qu'Il peut soutenir les faibles, qu'Il nous dirige, nous conduit et nous inspire. Elle nous déclare que Dieu est une puissante forteresse.

Mais, en somme, que peut exactement faire

Dieu ? Eh bien, Dieu peut faire *presque* tout. Voilà qui semblera étrange à ceux d'entre nous à qui on a appris — et cela comprend tous ceux qui étudient la métaphysique — qu'avec Dieu toutes choses sont possibles. Il y en a cependant certaines que Dieu ne peut faire et il est heureux que cela soit. Dieu est un Dieu d'amour, Il gouverne par principe divin et parce qu'il en est ainsi, Il ne peut modifier Sa nature. Il ne peut enfreindre la Loi Divine. Il ne peut faire d'exception à la règle. Il ne peut créer la maladie, la souffrance ou la pauvreté. S'Il le pouvait, alors Il ne serait pas Dieu. Il ressemblerait plutôt à quelque potentat oriental gouvernant au gré de ses lubies et de ses caprices et, spirituellement, nous ne serions pas plus avancés que l'homme des cavernes et que le sauvage qui apaisaient leurs dieux inconnus par des sacrifices et des rites magiques.

Mais, justement, parce que Dieu ne peut changer Sa nature et qu'Il est à jamais notre tendre Père, plus prêt à donner qu'à recevoir, nous pouvons aller à Lui en toute confiance, sachant qu'Il nous entend et nous exauce, non pas par faveur particulière mais parce que, étant les enfants du Très Haut, c'est notre héritage divin.

Que peut faire Dieu ? Il peut résoudre cha-

cun de nos problèmes. Il peut guérir notre corps et transformer nos conditions de vie. Il peut dissiper toute crainte, tout doute, toute désillusion. Il peut faire régner le Ciel ici, à l'instant même, non pas en violant la Loi — ce qui Lui serait impossible mais en l'accomplissant.

Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi. (Psaume 119 : 18.)

* * *

Les Prières efficaces

LA Bible est le trésor d'où l'on peut puiser prières et méditations. Vous constaterez à quel point celles qui suivent s'avéreront efficaces dans votre vie quotidienne. Choisissez parmi elles celles qui répondent à vos besoins du moment.

Moi et le Père sommes Un. Si je prends les ailes de l'aurore et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi Ta main me conduira et Ta main me saisira.

Quand mon âme était abattue au-dedans de moi, je me suis souvenu de l'Eternel, et ma prière est parvenue jusqu'à Toi. Je ne craindrai aucun mal car Tu es avec moi. Il est mon

refuge et ma forteresse ; mon Dieu ; en Lui je me confierai. Je me réjouis de Ton salut. Avec Toi, mon Dieu, je franchis une muraille.

Dieu n'est pas un Dieu de désordre mais de paix.

Je marcherai devant Toi, j'aplanirai les chemins montueux ; je romprai les portes d'airain et je briserai les verrous de fer. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint.

Je te guérirai, je panserai tes plaies. Il est mon salut et mon Dieu.

A Dieu seul appartient la puissance. Dieu est Amour. Dieu est le soutien de mon âme. Dieu est ma force. Il me fait marcher sur les lieux élevés. Il me conduit vers la perfection.

L'Eternel accordera ce qui est bon et notre terre donnera ses fruits. Notre capacité vient de Dieu. Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice.

Mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse. Je chanterai l'Eternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.

* * *

Quand...

QUAND vos genoux tremblent de crainte et que vous ne savez plus quel parti prendre — *pensez à Dieu et à Sa bonté.*

Quand vos coffres sont vides et qu'il ne peut plus être question de prospérité — remerciez Dieu pour Son abondance.

Quand votre santé est déficiente — prononcez la parole de guérison, comme le fit Jésus.

Quand vous avez besoin d'inspiration — cherchez votre pâture dans la Bible.

Quand votre foi est faible — souvenez-vous des paroles de Jésus, croyez que vous avez reçu et vous recevrez.

Quand la situation est telle qu'un miracle paraît nécessaire — souvenez-vous que rien n'est trop difficile à Dieu, et que, chaque jour, il accomplit des miracles.

Sans cesse « poussez vers le Seigneur des cris de joie ». Allez à Lui avec des louanges et des actions de grâces. Si vous pouvez faire cela, ce sera la plus efficace des prières.

* * *

Qu'évoque un nom ?

SHAKESPEARE ayant posé cette question, continue comme suit : « Si une rose avait un autre nom, son parfum serait-il moins suave ? » Bien sûr que la rose sentirait aussi bon, car d'elle continueraient d'émaner la beauté et le parfum pour lesquels elle fut créée. Et, quel que soit le nom qu'on lui donnerait, elle exprimerait tout de même ce que Dieu attend d'elle.

Donc *votre nom* est sans importance du moment que vous vivez sur le plan le plus haut que vous connaissiez et que vous donnez à Dieu la première place. Alors votre nom évoquera la beauté, la droiture, la vertu, car toutes ces qualités vous les cultiverez dans votre vie.

La Bible attache aux noms une extrême importance. Par exemple, Esaïe parlant de la venue de Jésus, dit : « On l'appellera Admirable, Conseiller, Prince de la Paix. » Jésus, faisant allusion à lui-même, se nomme le Fils de l'Homme, et le Fils de Dieu. Chacun de ces noms indique une caractéristique remarquablement incarnée par Jésus. Ainsi, tout au long de la Bible, le nom évoque toujours le caractère et les qualités d'une personne ou d'une chose.

Or, la Bible a été écrite pour *vous* et à *votre* sujet, et tous les noms qui y sont écrits vous concernent, une fois ou l'autre. Vous êtes Job dans toute sa détresse quand vous croyez que les choses extérieures ont le pouvoir de produire la maladie et la souffrance. Vous êtes Judas quand, trahissant la connaissance que vous avez de la Vérité, vous choisissez ce qu'il y a de plus bas au lieu de ce qui est le plus haut. Mais vous êtes Jésus quand, à un certain moment, vous vous êtes élevé en conscience et que vous savez, à cet instant-là que Dieu et vous, vous êtes un.

Ce qu'évoque un nom ? Cela dépend de la vie que vous avez choisie.



Une expérience mentale

ESSAYEZ dès aujourd'hui de vous livrer à l'expérience suivante. Retenez une chose particulière qui, dans votre vie, ne marche pas très bien et dont vous voulez faire une réussite. Traitez-la ensuite, chaque jour, par des pensées appropriées. Passez un quart d'heure à une demi-heure à reconsidérer cette affaire à la lumière de votre connaissance de Dieu et de la prière. Rappelez-vous que l'harmonie et

le succès réels sont le but divin de votre vie. N'oubliez pas que cette chose qui vous tient à cœur doit être obtenue grâce à la loi. Comprenez bien que, puisque la loi naturelle ne souffre aucune exception, ce qui vous préoccupe ne peut demeurer inharmonieux ou négatif dès que vous connaissez la Vérité à son sujet. Prenez conscience que *maintenant*, cette vérité vous la connaissez et affirmez que la Puissance Divine, en vous, rétablit la situation dans sa perfection et pour toujours.

Alors rendez grâces afin que votre démonstration se réalise d'une façon parfaite. Remerciez et efforcez-vous d'*éprouver* de la reconnaissance. Mentalement, jouez le rôle de quelqu'un qui a été exaucé et déborde d'une gratitude bien naturelle. N'oubliez pas que la reconnaissance et la louange sont la plus efficace des prières. Ne traitez plus ce sujet jusqu'au lendemain.

Le jour suivant, reprenez votre traitement et continuez de la sorte jusqu'à l'exaucement.

Le traitement, cependant, ne représente que la moitié de la tâche qui vous incombe. Entre les traitements, vos pensées concernant votre problème doivent demeurer constamment justes. Tant mieux, même, s'il vous est possible de n'y plus penser entre temps. Mais, si pour une raison quelconque vous ne le pouvez pas, soit que vous soyez trop préoccupé ou que les

conditions soient telles que vous ne puissiez les écarter, alors, la seule façon d'opérer c'est de n'admettre à ce sujet que des pensées conformes à la Vérité. Ceci est essentiel. Vous ne pouvez, sous aucun prétexte, vous permettre d'entretenir des pensées erronées. Si les autres parlent de votre problème d'une façon négative, vous n'y pouvez rien ; mais vous n'êtes pas obligé, mentalement, d'être de leur avis. Souvenez-vous que c'est votre consentement mental — votre approbation qui gouverne votre vie.

Le contrôle constant de vos pensées, au cours de la journée, sur un sujet particulier, ne peut manquer, si vous êtes persévérant, de déterminer la réussite de votre démonstration.

* * *

Mission à remplir

« UNE mission à remplir », cette expression, courante dans l'armée pendant la dernière guerre, impliquait que, tout soldat — quel que fût son grade — savait qu'un devoir devait être accompli malgré le sacrifice personnel et les difficultés que cela représentait.

Eh bien, à chacun de nous, il est dévolu aussi une mission, elle ne concerne pas notre tra-

vail particulier au magasin, au bureau, à l'usine ou à la maison, car ceci ne représente qu'une infime partie de ce qui nous incombe — c'est la place que nous occupons dans le courant économique ; cette tâche qui nous est réservée à chacun, concerne la façon de vivre la vie elle-même. C'est une tâche qui, non seulement fait appel à ce qu'il y a de meilleur en nous et aux ressources qui nous ont été dispensées, mais qui doit inclure aussi la prière, la méditation et la communion avec Dieu.

Vous pouvez rendre votre vie belle et harmonieuse dans la mesure où vous permettrez à Dieu de se développer de plus en plus en vous, où vous vous tournerez vers Lui pour qu'Il vous guide et vous inspire, en « pratiquant la Présence de Dieu » dans votre vie de tous les jours. Ou bien vous pouvez faire de la vie — cette mission qui nous est confiée — quelque chose de désolant et de hasardeux, si, oubliant Dieu, vous essayez de vous débrouiller seul.

Mais, coûte que coûte, votre tâche doit s'accomplir et, parce que Dieu vous a donné votre libre arbitre, le choix vous est laissé quant à la façon de la remplir.

Que ma méditation lui soit agréable ! Je veux me réjouir dans l'Eternel ! (Psaume 104 : 34.)

* * *

L'Intervention Divine

DANS les contrats ou autres documents juridiques revient souvent, dans les pays anglo-saxons, cette expression « l'intervention divine », et, presque toujours elle se rapporte à des circonstances fâcheuses ou indésirables : cyclones, inondations ou famine.

Comme ces déclarations juridiques, nous sommes souvent enclins à incriminer Dieu, or ce n'est pas Lui qui est responsable de ces calamités, car Dieu ne crée que le bien parfait et nous ne devons Lui attribuer que le bien. Si amère que soit la pilule, c'est l'homme qui attire sur lui-même toutes ces choses négatives par sa façon de penser erronée, par ses haines, ses craintes, ses ressentiments — car les conditions extérieures, forcément, correspondent aux pensées intérieures, qu'elles appartiennent à un individu ou que ce soit les pensées collectives d'une nation.

Mais l'Intervention Divine se manifeste de multiples façons et toujours pour le bien, car Dieu ne cesse d'agir en nous et par chacun de nous quand nous nous associons à Lui en pensée.

Quand, en réponse à notre prière, notre

corps est guéri ou que ce qui clochait est rentré dans l'ordre, ou, encore, qu'une voie s'ouvre maintenant devant nous, nous pouvons nous écrier avec joie : « C'est l'Intervention divine ! Le Seigneur soit loué ! »

Louez-le pour Ses hauts faits. (Psaume 150 : 2.)

* * *

Actions de Grâces

LE Jour d'Actions de Grâces est une fête typiquement américaine. Elle remonte aux premiers colons qui rendaient grâces pour les récoltes abondantes représentant pour eux santé et bien-être pendant le prochain hiver. Et, depuis lors, une journée a toujours été réservée pour permettre aux Américains de toute religion de remercier Dieu pour les nombreuses bénédictions dont ils ont été comblés.

Or, personne n'a besoin d'attendre ce jour-là, pour rendre grâces à Dieu. En réalité, la louange et l'action de grâces devraient régulièrement faire partie de nos prières.

Souvenez-vous que Jésus a dit : « Tout ce que vous désirez, en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le recevrez. » Donc, il est évident que si vous croyez, vraiment, que vous allez recevoir ce que vous demandez, vous ne

devez pas vous contenter seulement de remercier quand vous aurez été exaucé, mais que vous devez, constamment, prouver votre foi en Dieu en Lui exprimant votre reconnaissance pour les bénédictions que vous attendez de Lui.

Voilà, vraiment, la voie royale qui conduit à la démonstration, car, non seulement vous vous confirmez de la sorte, votre foi absolue dans la puissance et la bonté de Dieu, mais, en même temps, vous reconnaissez que ce bien vous est accordé par le Dispensateur de tout don parfait, Dieu Lui-même. Par la louange et l'action de grâces on triomphe de tous les obstacles.

Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très Haut. (Psaume 50 : 14.)

* * *

La plus grande des tentations

Retire-toi de moi Satan. MARC : 8.

BEAUCOUP de gens religieux, surtout ceux qui se piquaient d'orthodoxie, ont eu, pour cette injonction une prédilection particulière et ils l'ont répétée avec le désir sincère d'écarter d'eux toute tentation.

Jésus, Lui-même, l'a prononcée. Mais la phraséologie orientale donne à ces mots une force et un caractère qui manquent quelque peu à notre conception moderne du mal. Or Jésus saisissant pleinement la nature de celui-ci, car, en l'occurrence, non seulement il a dit à ses disciples : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et Le serviras Lui seul », mais, faisant une allusion directe au diable, il a déclaré : « Tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. »

En métaphysique, nous savons que « Satan », le « diable », correspond en réalité à ce qu'il y a en nous de plus bas, à ce qui nous pousse à penser et à agir négativement.

On peut être tenté de bien des façons, mais la plus grande des tentations — la plus commune aussi — est celle qui nous pousse à essayer tout d'abord des moyens matériels au lieu de se tourner immédiatement vers Dieu.

Notre éducation première est souvent la cause de cette attitude, et même quand nous avons bénéficié pendant un certain temps de l'enseignement de la Vérité, notre vieille habitude persiste et nous n'avons recours à Dieu que lorsque les moyens matériels ont échoué. Certains, même, s'écrient : « Retire-toi de moi, Satan ! », puis, attendent de voir si, après tout, le diable ne viendra pas à leur secours.

Ce n'est pas là ce que Jésus a enseigné. Vous marchez sur ses pas, quand vous dites à votre tour : « Retire-toi de moi, Satan ! Tu n'as que des pensées humaines. »

Dieu peut résoudre ce problème et Il le fera.

* * *

Bicoque ou Palais ?

CELA ne sert à rien de répéter que tout finira par s'arranger. Ce n'est que formuler un souhait. Rien ne s'arrange à moins qu'on ne pense correctement. Or, penser correctement implique naturellement qu'on mêle Dieu à toutes ses affaires.

Par exemple, si vous habitez une bicoque, il est inutile de faire semblant de croire que c'est un palais. Ce serait imiter Pollyana et, en définitive, cela ne mène à rien. L'optimisme facile n'est jamais d'origine spirituelle. Constatez que vous demeurez dans une bicoque, mais revendiquez la Présence de Dieu et affirmez qu'Il va vous guider vers quelque chose de mieux.

Pour procéder spirituellement, il faut admettre les conditions qui vous entourent en sachant qu'elles ne sont que l'image présente de ce que votre mentalité actuelle extériorise.

La seconde chose à faire, c'est de vous, asseoir tranquillement chaque jour pour penser à Dieu. Affirmez qu'Il est avec vous et qu'Il agit dans vos affaires. Prenez conscience que Dieu peut transformer votre situation et qu'Il le veut. Des méditations quotidiennes de cette nature modifieront, tôt ou tard, vos circonstances et les mettront en harmonie avec la Vérité de l'Etre, ce qui implique le bonheur, l'accord parfait en toute chose, l'abondance.

Qu'importe ce que peuvent être vos conditions actuelles, ce qui tire à conséquence c'est que votre intérêt pour Dieu ne fléchisse pas car le Sien est immuable.

* *

Toutes voiles dehors

DIEU a voulu que nous ayons la domination sur notre vie, que nous soyons le capitaine de notre âme ; que nous nous livrions au genre d'activité qui nous attire ; que nous soyons en rapport avec ceux que nous désirons et que, à mesure que s'écoulent les années, nous devenions toujours plus heureux, jouissions d'une santé toujours meilleure et nous sentions de plus en plus jeunes.

Cependant, l'humanité n'a pas répondu à cette attente et le message métaphysique est

destiné à lui faire retrouver le sort que justement Dieu lui réservait.

Or, pour être le capitaine de notre âme, il faut que nous nous exprimions avec autorité comme le faisait Jésus. Evidemment qu'on ne peut parler avec autorité si on ignore son identité. Jésus l'a expliqué très clairement : « Si vous demeurez en moi (le Christ de Dieu) et que Dieu demeure en vous. » Quand on a compris cela, alors on sait réellement qu'on est — le fils de Dieu.

Il est certain que le vaisseau de la vie ne peut gagner le port sans déployer ses voiles. Il faut suivre la voie spirituelle de tout son cœur. On ne peut, en effet, espérer arriver au port si l'on ne prie et médite fidèlement que par intermittence en négligeant Dieu le reste du temps. On ne peut atteindre le port si, constamment, on se cherche des excuses ou si on laisse subsister des recoins sombres dans sa vie.

Vous êtes le capitaine de votre âme et vous avancerez toutes voiles dehors quand vous aurez établi votre vie sur une Base spirituelle et que vous pourrez dire avec Jésus : « Le Père et moi nous sommes un. Ce n'est pas moi qui fais les œuvres, c'est le Père en moi. »

* *

La Bible a une réponse

Si vous voulez atteindre au but, ne tergiver-
sez pas. Ce serait allonger le chemin que de
tourner à gauche puis à droite, alors, qu'en
réalité, c'est droit devant vous que vous vou-
lez aller. Que rien ne vous détourne de votre
chemin. La Bible dit : *Un homme irrésolu est
inconstant dans toutes ses voies.*

Ne répandez pas les bavardages et les criti-
ques. Quand vous usez de ces armes, c'est
l'œuvre du « diable » que vous accomplissez
et il ne manque jamais de payer en nature.
La Bible dit : *Vous connaîtrez la Vérité, et la
Vérité vous affranchira.*

Ne permettez pas aux changements qui sur-
viennent de vous effrayer. Le changement fait
partie de l'ordre universel. Le changement est
absolument nécessaire à la plupart des gens,
car il apporte la santé, l'harmonie et la pros-
périté à ceux qui se confient fermement en
Dieu. La Bible dit : *Le Seigneur est mon ro-
cher et ma forteresse.*

Ne permettez pas aux problèmes des autres
d'ébranler votre foi en la puissance et la bonté
de Dieu. Priez pour eux s'ils vous le deman-
dent, mais n'oubliez pas que chacun est le
capitaine de son âme à soi. La Bible dit : *Que*

*mille tombent à ton côté... Tu ne seras pas
atteint.*

N'entretenez aucune superstition petite ou
grande. On se fait souvent un fétiche d'un
chiffre, d'une date ou d'un gage d'amitié, ou
encore, on s'imaginer que certaines choses por-
tent malheur. C'est renier Dieu. La Bible dit :
*Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
Parce que tu as fait de l'Eternel ton refuge,
aucun malheur ne t'arrivera.*

* * *

Vos démonstrations dépendent de votre foi

De temps en temps, des gens viennent me
voir qui me disent : « Votre enseignement
m'enthousiasme, mais je n'arrive pas à de
grands résultats. »

Il est certain que ces gens obtiennent, en
réalité, de constantes démonstrations, seule-
ment celles-ci sont en rapport avec leurs con-
victions intérieures. Et, ceci est un point assez
subtil : en effet, en apparence ces gens dési-
rent une certaine chose, peut-être, mais inté-
rieurement, ils craignent de la démontrer.

J'ai connu un homme qui était sans cesse à
la recherche d'une situation. Il avait grand

besoin d'en trouver une mais n'y arrivait pas. Ce n'est qu'à sa deuxième visite à mon bureau qu'il m'avoua que lorsqu'il se rendait auprès d'un employeur éventuel, bien qu'ayant besoin du travail qu'on lui proposait, au fond de lui-même, il craignait d'être accepté.

Un cas me revient encore à la mémoire ; c'est celui d'une chanteuse qui passait des auditions, désirant beaucoup se produire en public, mais dont l'arrière-pensée était la peur d'être engagée.

Nous contrebalançons constamment nos désirs « extérieurs » par nos pensées et nos sentiments négatifs intérieurs et c'est pourquoi nous n'arrivons pas à démontrer ce que nous désirons.

C'est seulement quand on s'est débarrassé l'esprit de ces sentiments négatifs qu'on commence à démontrer les choses qu'on désire vraiment. Ne permettez à aucun petit « diable » de faire échec à vos traitements.

Je ne craindrai aucun mal, car Tu es avec moi (Psaume 23).

* * *

Que voyez-vous ?

EN général, que voyez-vous dans la vie ?
Remarquez-vous constamment ce qui est

erroné ou négatif ? Ou bien rendez-vous témoignage de la perfection inhérente de Dieu et de Sa création ?

Ces questions sont importantes parce que vos réponses vont vous permettre d'acquérir une meilleure connaissance de vous-même.

Ce que nous remarquons extérieurement n'est que le reflet de ce qui est en nous, parce que ce qui nous entoure est l'image de ce que nous croyons. En d'autres termes, nous manifestons, généralement, ce que nous pensons ou croyons profondément.

C'est pourquoi si nous désirons connaître notre façon de penser habituelle, nous n'avons qu'à regarder autour de nous et à nous demander ce que nous voyons réellement.

La Bible dit que nous ne devons pas faire de faux témoignages ; mais c'est exactement ce que nous faisons quand, par exemple, nous ne voyons pas la présence de Dieu dans toute situation ou quand nous prenons les apparences pour la réalité.

D'autre part, nous témoignons en faveur de Dieu quand nous voyons un homme sain où, en apparence, il y a un malade, quand, pardonnant à quelqu'un qui nous a fait du tort, nous voyons le Christ en Lui ; quand nous voyons la prospérité au lieu de la pauvreté parce que nous savons que Dieu pourvoit à

tous les besoins, ou bien quand nous voyons la paix et l'harmonie sans tenir compte des circonstances apparentes.

Peut-être vous rappelez-vous ces lignes de Shakespeare : « *Rien n'est bien ou mal, mais c'est la pensée qui le rend ainsi.* »

Voyez-vous le bien partout ? Si ce n'est pas le cas, commencez dès aujourd'hui à vous y exercer. Vous serez surpris de constater avec quelle rapidité votre vie se transformera.

* * *

Comptez vos bénédictions

QUAND l'année touche à sa fin, c'est le bon moment pour faire l'inventaire des bénédictions reçues pendant les mois écoulés.

En reportant vos regards en arrière, vous apercevrez qu'il vous a été dispensé bien des bénédictions sous une forme déguisée que vous auriez reconnues au moment même si, au-delà des apparences, vous aviez su voir la réalité de Dieu.

Mais ne vous attardez pas sur vos difficultés, vos problèmes et vos griefs passés en faisant cet inventaire de vos démonstrations. Souvenez-vous que c'est celui du bien que vous êtes en train de faire et non la revue détaillée

de vos fautes passées. Puis, quand vous aurez compté vos bénédictions, si vous avez l'impression que vous auriez pu faire mieux, faites un nouvel effort.

Dans les affaires, une maison de commerce fait son inventaire, non seulement pour se rendre compte des marchandises dont elle dispose, mais aussi pour voir si elle ne pourrait pas améliorer la vente par de meilleures méthodes.

Procédez de même pour votre inventaire spirituel : il doit vous servir de base pour de nouveaux progrès. Vous ferez un pas en avant si vous vous demandez :

I. Est-ce que, quand surgit un problème, je me sers de la « Clef d'Or » pour résoudre la question, en voyant Dieu au lieu de ce qui, apparemment, me tourmente ?

II. Me suis-je débarrassé de la colère, de la peur, du ressentiment ?

III. Ai-je pardonné à tous ceux qui, je le crois, m'ont porté préjudice ? Jésus en a fait un des points capitaux de l'admirable Oraison dominicale. Nous devons demander à Dieu de nous pardonner comme nous avons pardonné aux autres.

Si vous mettez toutes ces choses en prati-

* Lisez l'opuscule « La Clef d'Or ».

que, alors l'année prochaine vous constaterez une différence en faisant votre inventaire, car vous aurez bien plus de bénédictions encore à dénombrer.

* * *

Une porte s'ouvre

LE changement est la loi de l'univers ; sans changement, non seulement le monde ne demeurerait pas dans un état stationnaire, mais il ne tarderait à devenir vétuste et stagnant. Il ne pourrait y avoir de progrès sans changement, car celui-ci est l'essence même de toute amélioration. Pour faire quelque chose d'une nouvelle et meilleure manière, il est évident qu'il faut qu'un changement survienne. Cependant, beaucoup considèrent tout changement dans leur existence avec effroi et appréhension. Mais pour ceux qui suivent la voie spirituelle — pour ceux qui croient en Dieu et en la puissance de la prière — le changement est une invite à une expression de vie plus complète. Cela signifie qu'une nouvelle porte s'ouvre et qu'on est prêt à faire un pas en avant.

Dans son épître aux Romains, Paul écrit que nous devons être transformés par le renouvellement de notre esprit afin de pouvoir

accomplir plus parfaitement la volonté de Dieu. Ce qu'il conseille, en réalité, dans cette déclaration, c'est que, non seulement nous ne devons pas appréhender le changement mais nous efforcer plutôt de le provoquer en renouvelant, en changeant notre âme. Ce faisant, nous dit-il, nous serons transformés. En d'autres termes, nos difficultés et nos problèmes passés s'évanouiront et, semblables au papillon s'évadant de sa chrysalide, nous ferons l'expérience d'une liberté, d'une joie nouvelles.

Quand une question se pose dans notre vie ou que surgissent des circonstances impliquant un changement, ayons confiance en Dieu et comprenons que ce qui importe pour nous, ce n'est pas qu'une porte se soit fermée sur une partie de notre vie, mais plutôt qu'une porte s'ouvre sur des perspectives infiniment plus intéressantes.

Souvenons-nous que la Bible ne dit pas : « Attachez-vous au passé », mais « Voyez, Je fais toutes choses nouvelles ».

* * *

Donnez un coup de balai !

UNE bonne maîtresse de maison veille à ce que la poussière et la saleté ne s'accu-

mulent pas dans les coins et recoins ni sur les étagères. Périodiquement, elle nettoie sa maison à fond du haut en bas.

Trop souvent, dans notre vie spirituelle, nous laissons les choses négatives s'accumuler dans les replis de notre esprit. Nous faisons face aux difficultés bien définies quand elles surviennent, mais nous permettons aux petits ennuis de s'entasser dans les recoins, à moins que nous ne les enfouissions dans notre subconscient pour tâcher de les oublier.

Par exemple, si nous nous trouvons devant un problème concernant la santé ou l'argent, immédiatement, nous nous mettons au travail pour le résoudre, mais, d'autre part, si quelqu'un nous a fait du mal, au lieu de traiter spirituellement cette affaire, à l'instant même, nous la fourrons dans un coin de notre esprit, enveloppée, peut-être bien d'un peu de rancune.

Et il en est ainsi pour beaucoup de problèmes de même nature, tels que l'envie, la jalousie, le faux orgueil et différents défauts de caractère. Il faut, au contraire, s'en occuper dès qu'ils se présentent. Mais, en tout cas, si nous les avons laissés s'accumuler, cet instant même est le moment favorable pour les chasser à coups de balai de leurs recoins.

Si on nous a porté préjudice, pardonnons

maintenant même et qu'il n'en soit plus question. Si, par contre, nous avons fait tort à autrui, demandons à Dieu de nous pardonner, appelons Sa bénédiction sur la personne que nous avons lésée comme sur nous-même. Traitons de la même manière toutes les autres difficultés.

Faisons comme une bonne maîtresse de maison. Ne cachons pas d'un coup de balai toutes ces choses négatives « sous le tapis » d'où elles ne manqueraient pas de surgir un jour pour nous importuner. Nettoyons soigneusement tous les coins et recoins — et Dieu nous rendra dignes d'accomplir de plus grandes choses à l'avenir parce que notre maison ne sera fondée que sur le rocher de la Vérité.

* * *

Propos futiles

Le sage répond-il par un vain savoir ? Se gonfle-t-il la poitrine du vent d'orient ?

Est-ce par d'inutiles propos qu'il raisonne ? Est-ce par des discours qui ne servent à rien ? JOB 15 : 2, 3.

IL arrive parfois que les difficultés semblent demeurer stationnaires en ne s'améliorant

que peu ou pas du tout. On peut être tenté alors de négliger ce qu'on sait sur la vérité pour se dire : « A quoi bon ? Il ne semble pas que ma prière ait quelque efficacité. » En persistant dans cet état d'esprit, on ne tarde pas à subir une période de dépression voire même de désespoir et l'on crée un cycle négatif où les ennuis s'ajoutent les uns aux autres. Naturellement, il est facile de comprendre pourquoi il en est ainsi ; les pensées négatives ne peuvent qu'engendrer d'autres pensées négatives, ce qui amène des conditions de plus en plus négatives aussi.

Il est toujours bon de prier, mais c'est justement quand vous croyez que votre prière reste sans effet que cela vous est le plus nécessaire.

Au lieu de tourner en rond comme un écureuil en cage, restez tranquille et réfléchissez une fois encore à l'amour et à la bonté de Dieu, parce que c'est seulement en élevant votre conscience sur un plan supérieur que vous arriverez à dominer votre problème.

Ceci fait, donnez un renouveau à votre prière en lisant quelque passage de la Bible ou quelque bon livre spirituel. Ecartez les affirmations rebattues que vous arrivez à répéter comme un perroquet. Parlez à Dieu ainsi que le ferait un petit enfant, avec foi et simplicité.

Puis oubliez, pour l'instant, ce qui vous préoccupe, laissant à Dieu le soin des résultats. Ne vous hâtez pas de recommencer un autre traitement : ce serait affirmer que celui que vous venez de faire restera sans effet, mais priez plus tard si vous le jugez nécessaire.

Tu seras rétabli si tu reviens au Tout Puissant. (Job 22 : 23.)

* * *

Le Quatrième Homme

QUAND Nebucadnetsar promulgua un édit enjoignant à tous les habitants de son royaume de se prosterner devant la statue d'or qu'il avait fait ériger et de l'adorer, il se trouva trois hommes qui s'y refusèrent. Ils se nommaient Schadrac, Meschac et Abed Nego. Ils occupaient des postes importants dans l'administration de la province de Babylone et ce refus risquait de leur coûter cher.

Nebucadnetsar les fit comparaître devant lui. Ils lui déclarèrent hardiment que, s'ils étaient condamnés à être jetés dans la fournaise ardente, leur Dieu les délivrerait et que, même s'il ne le faisait pas, ils continueraient à Le servir, Lui seul.

Or, tant que vous croyez en Dieu seulement

et Le servez par amour, vous pouvez vous attendre à être délivré de tous les maux et de toutes les misères qui assaillent l'humanité. Tout chrétien va se récrier : « Il est évident que je ne crois qu'en Dieu. Je n'adore ni idoles ni statues d'or. Ceci donc ne me concerne pas. » Pourtant si vous accordez de la puissance au péché, à la maladie ou au mal quels qu'ils soient, en croyant en eux, si vous vous imaginez qu'on peut obtenir quelque avantage en déformant la vérité, vous avez fait de ces choses des idoles et dans ce sens, vous les avez adorées.

Nebucadnetsar, donc, fit précipiter les trois hommes dans la fournaise ; la chaleur était si intense que les soldats qui les y jetèrent en moururent. Or, tandis qu'il regardait, Nebucadnetsar fut fort étonné de découvrir qu'un *quatrième homme* marchait dans les flammes au côté des trois autres et il *sut* que celui-la ressemblait au Fils de Dieu. Puis, Schadrac, Meschac et Abed Nego sortirent intacts de la fournaise ardente sans avoir été touchés par le feu.

Il en est de même quand nous nous confions fermement à Dieu en Lui donnant tout pouvoir. Il nous envoie Son message, la Vérité du Christ, pour nous guérir et nous délivrer de la fournaise, de la peur et de l'échec. Nous

sommes alors certains que rien ne peut, en aucune façon, nous faire du mal.

Béni soit Dieu... qui a envoyé Son ange et a délivré Ses serviteurs qui se sont confiés en Lui. (Daniel 3 : 28.)

* * *

Sainteté à l'Eternel *

ON rencontre cette phrase plusieurs fois dans la Bible * et dans la version courante du Roi James ; elle est imprimée en majuscules pour faire ressortir son importance extraordinaire. Or, que signifient ces mots d'une si haute portée ? Eh bien, ils ne sont rien moins que les maîtres-mots de la vie.

Sainteté à l'Eternel veut dire que rien n'existe sauf Dieu s'exprimant Lui-même. C'est leur sens exact, il n'y en a pas d'autre. Il s'ensuit, naturellement, qu'aujourd'hui, vous-même et tout ce qui vous concerne vous faites, purement et simplement partie des manifestations de Dieu — de Son expression et, par conséquent que tout doit être parfait, beau et harmonieux.

Il se peut que cela n'apparaisse pas comme tel à l'entendement humain limité, mais c'est néanmoins la Vérité de l'Etre.

* Exode 39 : 30, Zacharie 14 : 20 et ailleurs encore ce texte signifie consacré à l'Eternel.

Ce n'est pas, simplement, une vérité abstraite, c'est au contraire une ligne de conduite pratique, parce que si on connaît cela et qu'on y ait foi, on vient rapidement à bout de n'importe quelle difficulté dans la vie. Loin d'être une pure spéculation académique, c'est au contraire le plus puissant facteur dans l'existence. Cette panacée guérira votre corps, aplanira toute difficulté dans vos rapports avec autrui, trouvera la solution de ce qui vous préoccupe dans vos affaires, vous insufflera inspiration et courage et vous poussera à la place que vous devez occuper, si vous n'y êtes déjà.

Ces mots étaient gravés sur une couronne d'or surmontant la tiare du grand prêtre et une prophétie antérieure annonçait qu'au jour du triomphe on les inscrirait sur les grelots des chevaux. Mais, en réalité, vous-même êtes grand prêtre comme l'était Aaron, quand vous vous efforcez de réaliser la présence de Dieu là où semblent régner des conditions négatives, et ce sera le jour de votre triomphe (l'exaucement de votre prière) que ces mots seront gravés sur les grelots des chevaux. Ces chevaux * vous les connaissez et, quand ce jour

* Lisez l'opuscule « Les quatre cavaliers de l'Apocalypse ».

luira, les trois chevaux néfastes auront été rachetés à jamais. La cloche annonce, elle appelle. On sonne les cloches des églises pour prévenir que le service religieux va commencer et appeler les fidèles. Au cours des siècles le son des cloches eut toujours cette signification essentielle. Les clochettes de vos chevaux proclameront la puissance de la prière et inciteront les autres à une Pensée plus Haute parce que, ayant constaté les changements survenus en vous, ils auront hâte d'obtenir les mêmes bénédictions.

N'admettez pas le mal quelle que soit son apparence. Si quelque chose vous tourmente, prenez conscience de la *sainteté* de Dieu. Ayez foi en elle et *tout ira bien*.

* * *

Votre démonstration capitale

IL existe deux ou trois principes fondamentaux que nous connaissons tous et en lesquels nous croyons, du moins théoriquement. Cependant, il y a encore, malheureusement, bien des gens qui, s'ils approuvent ces principes, ne les comprennent que superficiellement. Naturellement, il en est d'autres qui les

saisissent assez clairement, mais en somme, aucun de nous ne les conçoit parfaitement.

Dès que nous arrivons à une profonde compréhension de ceux-ci (même si elle n'est pas à 100 pour 100), les circonstances de notre vie commencent à s'améliorer avec une force et une rapidité que nous n'aurions pu imaginer jusqu'alors.

Ce qu'il faut saisir tout d'abord, c'est qu'il n'y a rien que la prière ne puisse accomplir. Bien des gens sont tout disposés à admettre ces principes théoriquement, mais ils sont persuadés que, même s'il était possible de les mettre en pratique, cette tâche exigerait des êtres particulièrement exceptionnels. Il faut absolument que vous commenciez à vous rendre compte que ces principes vous concernent personnellement, mais que *votre propre prière* peut accomplir des miracles. Cela ne s'applique donc pas seulement aux prières que les autres font pour vous, mais à *celles que vous faites* à votre intention ou pour vos bien-aimés. Cela est vrai parce que seul Dieu guérit toute condition et que la puissance de votre prière ne dépend absolument que de votre foi.

Ces choses étant admises comme vraies — et elles le sont — je voudrais vous suggérer, qui que vous soyez, cher lecteur, de vous mettre personnellement à l'œuvre tout en lisant

ces lignes. Et j'entends par là, que vous allez travailler pour acquérir une plus grande *compréhension* de ces vérités essentielles dont il vient d'être question et que vous ne vous contenterez pas de dire que déjà elles vous sont familières et que vous les avez admises.

La plupart d'entre nous ont réalisé au moins une ou deux démonstrations, remarquables exaucements — mais le plus souvent elles ne sont survenues qu'occasionnellement. Dorénavant, faites qu'elles arrivent de plus en plus souvent et décidez aussi que cette année sera celle de votre Démonstration Capitale.

Par « Démonstration Capitale », j'entends chose à laquelle vous tenez le plus dans votre vie, celle qui a pour vous infiniment plus d'importance que toute autre.

Quand vous l'aurez réussie, votre vie s'orientera tout naturellement vers le bien infini, et, outre cette démonstration effective vous vous apercevrez que vous avez fait des progrès incommensurables dans la voie spirituelle.

*
*
*

Prends garde à ton pied

Prends garde à ton pied lorsque tu entres dans la maison de Dieu, et approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés ; car ils ne savent pas qu'ils font mal.

ECCLÉSIASTE 5 : 1.

LE chapitre d'où ce verset est tiré est vraiment un traité sur l'art de vivre, et l'écrivain sacré a résumé son message dans ce premier verset.

Il commence par ces mots : « Prends garde à ton pied », ce qui nous paraît assez étrange. De nos jours, on dirait plutôt « Surveillance tes pas ». Mais, cette expression comme tout l'enseignement de la Bible, comporte un sens caché. Dans la Bible, le pied symbolise l'entendement spirituel, donc « prendre garde à son pied » signifie qu'il faut surveiller sa compréhension spirituelle.

« Entrer dans la maison de Dieu » ne veut pas dire, simplement, se rendre dans une église ou dans quelque autre édifice particulier. « Entrer dans la maison de Dieu », c'est se souvenir que Dieu est toujours présent où que l'on soit. Donc, l'écrivain sacré déclare, en somme, que si l'on fortifie son entendement spirituel et si l'on se souvient que Dieu est présent par-

tout où l'on est, on sera prêt à écouter, à recevoir la révélation, c'est-à-dire l'inspiration divine.

« Offrir le sacrifice des insensés », c'est admettre l'opinion d'autrui plutôt que de chercher son inspiration auprès de Dieu. Car « ils ne savent pas qu'ils font mal » signifie que les pensées de l'homme sont souvent négatives, or, ces pensées-là ne peuvent qu'entraîner la souffrance dans leur sillage.

En résumé, ce verset signifie que si l'on veut réussir dans la vie, être doué de compréhension spirituelle et être inspiré directement par Dieu Lui-même, il faut pratiquer la Présence de Dieu. En effet, prêter l'oreille à toute autre voix que la Sienne n'est que piège et déception.

La mine d'or qui est en vous

TOUT au long de l'histoire, les mines d'or ont excité l'imagination et suscité l'intérêt des hommes, or l'intérêt est par lui-même une force. Dans la Bible aussi, l'or symbolise la puissance, l'omniprésence de la Puissance Divine.

Vous avez, en vous, une mine d'or plus fabuleuse que les fameuses mines du Roi Salo-

mon ou qu'aucune de celles qui furent jamais découvertes dans le Klondyke, la Californie ou le Rand. Cela ne veut pas dire, évidemment, que cette mine d'or que vous avez en vous se trouve dans votre corps. « En vous » ne s'entend pas du tout au sens physique.

En métaphysique — dans l'enseignement de la Vérité — quand on dit « en vous », c'est de la pensée qu'il s'agit et « au-dehors », « extérieurement », fait allusion à la manifestation, à l'expression. Par exemple, on déclare parfois « Tel l'intérieur, tel l'extérieur », voulant dire par là que l'on n'extériorise que ce que l'on pense.

Donc par « cette mine d'or qui est en vous », on entend que c'est dans votre pensée que réside votre force dans la vie. Cependant, il vous est nécessaire d'entrer en contact avec Dieu si vous voulez exploiter cette mine précieuse. Il vous serait presque inutile d'essayer d'y parvenir sans remplir cette condition.

Etre en contact avec Dieu, c'est reconnaître votre identité, le « Je Suis ». « Je Suis », c'est tout ce qu'en pensée vous vous attribuez. Si vous dites « Je suis malade », c'est vous qui en avez décidé ainsi. Quand vous dites : « Je vais bien, je suis un avec Dieu », c'est vous qui l'avez déterminé.

Dieu est universel — « Je suis celui qui

est » — et vous, en tant qu'individu, vous employez ces mots dans leur sens précis, quand vous dites « Je suis ». Quand vous vous servez de votre « Je Suis » dans un sens négatif ou à contre sens, il se retourne contre vous-même et suscite dans votre vie la maladie, la pauvreté, la discussion et la peur.

Mais si vous individualisez la Puissance Divine et faites usage de votre « Je suis » constructivement, vous obtiendrez alors la santé, la prospérité, le bonheur dans sa plénitude, car vous vous serez identifié avec Dieu — la mine d'or qui est en vous.

* * *

Le Mur de Séparation

*Car c'est Lui qui est notre paix,
Lui qui des deux peuples en a fait un
seul, ayant détruit le mur de séparation
qui les divisait.*

EPHÉSIENS 2 : 14.

JE pense que ce texte n'est pas seulement l'un des plus beaux de la Bible, mais qu'il en est aussi l'un des plus importants. Et pourtant, ce n'est pas un de ceux que l'on connaît le mieux. Ceux qui étudient consciencieusement la Bible l'ont rencontré plusieurs fois en

lisant ce chapitre, mais je me demande combien d'entre eux ont pénétré et compris toute son importance. Je crois que beaucoup l'ont parcouru négligemment et se sont attardés sur un autre verset plus connu et dont le sens leur paraissait plus clair.

Cependant, quelle affirmation de la Vérité pourrait être plus facile à comprendre et plus frappante, si l'on prend la peine d'y réfléchir.

Considérez tout ce qu'elle révèle. Elle dit que Dieu est notre paix, or tous nous savons que la paix de l'esprit est la plus importante, la plus grande des choses. Elle affirme que *Lui* — Dieu est notre paix et qu'elle ne provient pas de nous-mêmes. Cette phrase, seule, écarte tout effort, toute lutte personnelle de notre part, car voilà ce qui détruit l'effet de nos prières. Tant que nous nous imaginons que cela dépend de nous et qu'il faut que nous luttons pour atteindre à un plus haut point de conscience, que nous devons user de certaines phrases appropriées et, surtout, qu'il ne faut pas nous attendre à être exaucés avant d'être devenus infiniment meilleurs et avoir acquis une compréhension plus éclairée, il y a de grandes chances pour que nous attendions indéfiniment. Tout cela nous rend tendus et inquiets et nous détourne de Dieu. Et pourtant, c'est ce que font nombre de gens sincères.

Le verset dit ensuite que Dieu et nous, sommes un (comme l'expliquent du reste tous ceux qui enseignent la Vérité), mais c'est Lui qui a opéré cette unité et que cela ne résulte pas d'un effort ardu de notre part. Nous sommes Un, parce que c'est la nature de l'être créé de la sorte par Dieu.

Puis le verset se poursuit en disant qu'Il a renversé le mur de séparation entre nous. Quelle image pourrait être plus vivante, plus émouvante ? L'écrivain inspiré parle au figuré. Il nous rappelle que lorsque nous perdons le sens de notre unité avec Dieu, c'est exactement comme si un mur se dressait entre Lui et nous ou, si vous préférez, entre deux personnes. Quand cela arrive, la communication est interrompue et, en conscience, nous ne sommes plus un, jusqu'à ce que, naturellement, le mur soit renversé. Mais le verset nous apprend que c'est Dieu qui abat le mur et qui douterait qu'Il ne puisse le faire ? Alors, la communication se rétablit entre Lui et nous ; ce qui nous préoccupait ne tarde pas à se dissiper car l'inspiration de Dieu nous est rendue.

Dans toute difficulté, ce qui importe d'abord, c'est de renverser le mur de séparation qui s'est élevé momentanément et de laisser ce soin à Dieu — car Lui seul peut le faire.



Votre visite quotidienne à Dieu

QUI est notre paix ? Nous savons tous, bien sûr, que c'est Dieu seul — bien que, presque chacun de nous soit enclin à l'oublier parfois, si convaincu en soit-il.

Nous avons tendance, quelquefois du moins et sans nous en rendre compte, à nous fier à nous-mêmes et nous nous imaginons alors être les artisans de notre propre paix. Nous ne l'admettons peut-être pas vis-à-vis de nous-mêmes, mais c'est ce qui arrive cependant, et le seul résultat évident, c'est que nous n'en obtenons aucun tant que nous n'avons pas modifié notre manière de voir. Nous ne tardons pas à constater que nous nous sommes trompés parce que les choses se mettent à aller de travers ou bien parce que nous nous sentons un peu déprimés. Souvenons-nous, alors, que Dieu est notre paix et mettons notre confiance en Lui, autrement dit *reposons-nous dans le Seigneur*.

Ces erreurs surviennent de temps en temps quand nous avons négligé de rendre à Dieu notre visite quotidienne. Celle-ci peut prendre la forme de prière, de méditation, de lecture

spirituelle ou de tout autre exercice spirituel.

Ce rendez-vous quotidien — de dix minutes à un quart d'heure ou même d'une demi-heure — suivant ce qui nous convient le mieux — est le meilleur placement que nous puissions faire de notre temps. Sincèrement, que pourrions-nous bien faire d'autre à ce moment-là qui nous serait plus précieux et d'un secours plus efficace ? Pourtant, c'est quelque chose qu'on remet souvent sous prétexte qu'on est pressé et qu'on a une affaire plus urgente et plus importante à expédier aujourd'hui.

Eh bien, si c'est le cas, permettez-moi de vous demander franchement en quoi consiste cette chose extraordinaire qui vous paraît si essentielle ? Il ne peut y avoir, et cela semble l'évidence même, rien dont l'importance approche celle de votre rendez-vous avec Dieu. Quelle que soit la chose qui vous préoccupe, elle ne peut être aussi essentielle. Rien, pendant ce moment-là, ne pourrait vous être plus bénéfique sous tous les rapports. En réalité, même si ce que vous avez à faire est particulièrement important et urgent, vous trouverez parfaitement le temps de vous en acquitter et de rendre aussi votre visite à Dieu. Et, cette visite, précisément, vous aidera et vous fera réussir.

Presque toujours quand on se prétend obligé de négliger son rendez-vous quotidien sous prétexte qu'une affaire pressante et capitale s'impose à sa place, c'est qu'en réalité, on a gaspillé en futilités le temps qu'on aurait dû lui consacrer.

S'il le faut, laissez de côté n'importe quoi d'autre, mais ne négligez jamais votre rendez-vous quotidien avec Dieu.

Attache-toi donc à Dieu et tu auras la paix.
(Job 22 : 21.)

* * *

Comprendre est la clef

Ya-t-il un aspect particulier de la Vérité qui vous échappe ? Alors c'est qu'il ne vous regarde pas. Il ne vous concernera que lorsque vous l'aurez saisi, mais pas avant. Voilà pourquoi la plupart de ceux qui enseignent la Vérité disent à leurs élèves qu'en définitive, ils doivent travailler par eux-mêmes. Il est naturel que devant une difficulté particulière, l'aide de quelqu'un paraisse nécessaire et il ne faut jamais hésiter à y avoir recours, mais, le fait demeure qu'en règle générale, chacun doit faire son propre travail spirituel.

Cette habitude qu'on avait autrefois de faire

appel à un praticien spirituel quand la moindre des choses clochait était une erreur en train de disparaître.

Dès que vous comprenez clairement une certaine Vérité, elle entre en action dans votre vie. Elle commence d'abord par transformer votre état de conscience, puis votre corps et vos circonstances. Car, vous n'ignorez pas naturellement, que les conditions extérieures dépendent toujours de l'état de conscience.

Mais toute vérité spirituelle qu'on commence à comprendre, du moins dans une certaine mesure, a des répercussions plus lointaines encore. Non seulement le problème particulier pour lequel vous priez va évoluer et se résoudre, mais une amélioration générale va s'opérer dans votre nature entière.

Il arrive souvent qu'on soit frappé soudain par quelque chose que l'on n'avait jamais compris auparavant. Un certain texte biblique, par exemple va s'offrir à vous sous un jour tout nouveau. Ce verset, qui vous était familier, que vous croyiez comprendre, a pris tout à coup un sens tout nouveau, et vous vous écriez avec une joyeuse surprise : « Mais voilà ce que cela veut dire exactement ! Jamais cela ne m'était venu à l'esprit. » Ceci représente pour vous un grand avancement spirituel et cela ne peut manquer d'avoir une ver-

tu curative sur un plan quelconque, car on ne peut acquérir une compréhension plus grande sans qu'une guérison s'ensuive. Cela n'implique pas nécessairement une guérison physique. Il peut s'agir de la guérison de votre caractère, d'un épanouissement en vous de l'Amour Divin, de la victoire sur un défaut et ainsi de suite. Mais quelle que soit cette chose nouvelle que vous avez acquise, jamais plus vous ne la perdrez.

Comprendre est la clef de la démonstration.

* *

La confiance en Dieu

N'oublions jamais qu'une fois que Dieu a accompli Son œuvre en nous, cela nous est acquis à jamais. La transformation qui s'est opérée en nous est permanente. Il arrive souvent qu'après avoir étudié un sujet profane quelconque que l'on connaissait à fond à une certaine époque, on s'aperçoive plus tard qu'on l'a oublié, surtout si on n'a pas continué à s'y intéresser — mais on ne perd jamais aucune acquisition faite sur le plan spirituel.

Cela peut arriver pourtant de temps en temps car cela est humain, mais alors les difficultés ne tardent pas à survenir pour nous

rafraîchir la mémoire. On se dit alors : « Voilà l'erreur que j'avais déjà commise », et l'on se hâte de se tourner de nouveau vers Dieu pour rétablir le contact avec Lui et ce qui nous tourmente se dissipe. L'expérience nous a appris à ne pas essayer de vouloir faire les choses par nous-mêmes, mais, simplement à *voir Dieu en train de le faire*. C'est là un des points les plus importants concernant la prière.

Celle qui est le plus efficace consiste seulement à voir Dieu à l'œuvre et à s'en réjouir. C'est la meilleure façon d'éviter toute tension, toute volonté personnelle et, par conséquent, d'obtenir des résultats.

Lorsque, dans son cœur, on se tourne vers Dieu — et c'est ce qui arrive dans ces moments-là, la puissance de Dieu commence immédiatement à se manifester dans la vie. La crainte disparaît et la démonstration survient.

N'oublions jamais que, seul, Dieu peut exaucer la prière, nous, nous ne le pouvons pas.

* *

Chercher et trouver

Les gens ont une disposition naturelle à trouver ce qu'ils recherchent. En fait, il existe une loi cosmique qui tend à ce qu'il en

soit ainsi. Evidemment, ce n'est pas toujours le cas, mais enfin, telle est la tendance.

Vous avez certainement remarqué que ceux qui vont de ci, de là en quête d'ennuis ne manquent jamais d'en trouver. Le proverbe populaire, « Les écouteurs n'entendent jamais dire du bien d'eux-mêmes » illustre cette disposition. En métaphysique, on sait que le pessimiste est vaincu d'avance. Nous connaissons tous des gens qui se plaisent à répéter qu'ils n'ont jamais de chance. Quand les choses leur paraissent hostiles, ils s'écrient triomphalement « J'en étais sûr ! C'est toujours comme cela ! ». Et il est inutile d'ajouter que leurs affaires personnelles, en effet, marchent toujours de travers.

Eh bien, ceux qui commettent cette erreur-là n'ont qu'à perdre cette habitude et, automatiquement, ils transformeront leur vie. Il est souvent difficile de les amener à opérer ce changement dans leur façon de penser, mais s'ils y parviennent, le résultat ne fait pas de doute.

L'enseignement spirituel nous apprend que les circonstances et les tendances peuvent toujours se modifier en changeant ses propres convictions. On pourrait même dire, et probablement sans risque de se tromper, que la plupart des gens n'obtiennent pas de réponse

à leur prière parce qu'ils prient avec trop d'insistance. Ce n'est pas là abandonner toute chose à Dieu, seul moyen d'obtenir des résultats.

Souvenons-nous que l'unique péché, le péché fondamental est essentiellement le manque de foi en Dieu. Ce qui importe vraiment, c'est de donner, en tout temps, tout pouvoir à Dieu et de nous observer (sans inquiétude) pour constater si c'est vraiment ce que nous faisons.

Quand on a cette attitude, la crainte commence à se dissiper. Il est dit un grand nombre de fois, dans l'Ancien Testament : « Ils imitèrent le Très Saint. »

C'est une très bonne chose que les difficultés surgissent, quand il nous arrive d'oublier Dieu pendant un certain temps et de ne pas lui donner tout pouvoir. S'il n'en était pas ainsi, nous persisterions indéfiniment dans notre erreur. Le fait que la souffrance est une conséquence inévitable toutes les fois que nous oublions Dieu ou ne lui donnons pas tout pouvoir est la plus grande bénédiction échue à l'humanité. Cela empêche bien des gens de s'éloigner complètement de Dieu.

Tout ce qui nous ramène à Dieu ne peut être qu'excellent.

La loi spirituelle veut qu'il ne soit jamais trop tard pour s'amender et que la main de

Dieu Lui-même soit tendue sans cesse pour nous aider à nous relever, à condition que nous nous tournions vers Lui.

Tournez-vous vers Moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. (Esaïe 45 : 22).

* *

Cet individu illogique

LES gens déclarent parfois : « Depuis des années, j'ai une entière confiance dans l'enseignement spirituel, mais je n'ai jamais réussi à obtenir de résultats, n'est-ce pas étrange ? » Il leur arrive même de dire cela d'un air triomphant.

Ces gens-là me rappellent un certain homme qui se vantait d'être affligé d'une maladie que personne ne pouvait guérir. A l'entendre, il paraissait avoir mis au défi toutes les méthodes connues de thérapeutique les unes après les autres et en être sorti triomphant, toujours en proie à la même affliction. En fin de compte, il fut guéri par les prières de sa femme, mais il faut reconnaître que celle-ci était persévérante et patiente.

Naturellement, si vous allez de ci de là, déclarant ou pensant que vous ne pouvez obte-

nir aucun résultat pratique de l'enseignement de la Vérité (ce qui signifie, généralement, que du reste vous ne vous y attendez pas), vous vous faites, en réalité, une loi à ce sujet, or vous ne devriez jamais vous lasser de vous répéter que lorsque vous établissez une loi mentale, vous êtes obligé d'en supporter les conséquences. Vous le savez peut-être, depuis quarante ou cinquante ans et, cependant, parce que vous êtes humains, vous êtes sujet à l'oublier, occasionnellement, tout au moins.

La femme du malade dont je viens de vous parler, vous montre, je crois, comment on peut triompher de cette erreur. Dans les questions de ce genre, la solution réside dans les qualités qu'elle possédait de toute évidence : la patience alliée à une calme attente du succès.

Le malade qu'elle a guéri n'est pas une exception, il ne nous est pas inconnu. Il y a de grandes chances même pour qu'à chaque instant nous le rencontrions... coiffé de notre chapeau.

* *

Comment on y arrive !

DEMANDEZ avec persévérance la paix de l'esprit, la santé et le bonheur, car c'est la volonté de Dieu que vous ayez tout cela.

La résignation est, en réalité, un péché — mais d'autre part il faut se garder d'être trop impatient. Si un vieux problème continue à vous préoccuper, priez pour obtenir l'inspiration et l'intelligence qui en trouveront la solution.

Si vos ennuis ont l'air de s'éterniser — cessez de lutter, et remerciez Dieu constamment de vous en libérer. Appliquez exclusivement ce traitement pendant une semaine environ.

Si vous vous sentez déprimé ou découragé, travaillez pour réaliser la Vie et la Joie, et rendez grâce de ce que Dieu vous les dispense.

Si vous êtes inquiet, si vous avez peur, abandonnez à Dieu toute responsabilité et dites-Lui que vous savez que vous êtes sain et sauf entre Ses mains.

Si quelqu'un vous importune, à sa place ne voyez que la Présence de Dieu.

Si vous désirez faire de rapides progrès, revendez la compréhension et affirmez que l'Amour Divin est à l'œuvre en vous.

* * *

Vivez un jour à la fois

VIVRE dans le présent est, en métaphysique, une des principales règles. Vivons dans le

présent et ne nous permettons pas, sous aucun prétexte, de vivre dans le passé. Vivre dans le passé, c'est revivre ce qui fut, naguère ; c'est ressusciter des événements écoulés, surtout si vous y mêlez vos sentiments.

L'entendement charnel désire vivement nous replonger dans le passé — et il est plein de ruses pour nous y inciter, même si nous n'en avons pas envie. Il trouve les excuses les plus plausibles pour nous pousser à faire des retours en arrière, si bien que beaucoup de gens intelligents se disent, parfois : « Je sais que je ne dois pas m'appesantir sur le passé, mais, en l'occurrence, j'ai une bonne raison de le faire. » C'est ridicule, car évidemment, aucune bonne raison ne peut excuser cela.

Que nous revenions sur les choses agréables plutôt que sur les autres, ne constitue pas une différence fondamentale. Il va sans dire qu'il est cependant préférable de se souvenir des choses agréables que de celles qui nous ont fait souffrir, mais, il n'en reste pas moins vrai que le passé est le passé et qu'y penser retarde nos progrès et rend plus difficile nos démonstrations.

Vivons dans le présent et, au lieu d'évoquer les circonstances agréables d'autrefois, songeons à celles d'aujourd'hui ; ou bien si les choses paraissent aller de travers pour le mo-

ment, pensons que Dieu est en train de les arranger et que, bientôt, nous serons satisfaits et heureux. Si l'on croit cela avec foi et conviction, c'est ce qui arrivera, en effet, et d'autant plus vite qu'on en sera plus convaincu. De la sorte, nous ferons d'aujourd'hui ou, tout au moins du très proche futur, une joyeuse réussite, soyons-en certains.

Voyons, cela ne vaut-il pas mieux que d'évoquer même de très heureux souvenirs qui, après tout, sont morts, évanouis, hors d'atteinte. Il est évident que revenir sur les chagrins, les désappointements, etc., ne contribue qu'à en créer de nouveaux. L'idéal, pour un étudiant en métaphysique, c'est de ne vivre qu'un jour à la fois — c'est-à-dire dans le jour présent. S'il y arrive, demain lui apportera le bonheur et le succès.

Inutile d'ajouter que l'entendement charnel est tout simplement notre moi le plus faible, celui qui englobe toutes les peurs, les mauvaises habitudes de pensées accueillies au cours de notre vie. Il n'est pas doué d'intelligence. En somme, ce ne sont que des habitudes négatives s'efforçant de s'extérioriser.

Exerçons-nous à devenir un homme, une femme, vivant un jour à la fois. Nous serons surpris de constater avec quelle rapidité les circonstances s'amélioreront à mesure que

nous nous rapprocherons de cet idéal. Nous ne pouvons rien y perdre, nous avons tout à y gagner. La Bible ne dit-elle pas : *Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut.*

* * *

Principes de base

QUAND nous comprenons bien la métaphysique, nous savons que Dieu, en tant que Cause, est parfait, qu'Il s'individualise dans l'homme et que celui-ci, par l'exercice de son libre arbitre, peut créer — c'est-à-dire penser le bien ou le mal.

Si les pensées d'un homme sont bonnes, il travaille en harmonie avec la Loi Divine et le bien s'ensuit ; mais s'il entretient des pensées erronées, il limite, dans son existence la pleine expression de Dieu et fait alors l'expérience du mal ; or, ceci durera tant qu'il continuera à entretenir des pensées de limitation.

D'autre part, nous apprenons que le bien qui est l'expression de Dieu, est immuable et éternel ; au contraire, les pensées erronées, bien que suscitant douleur et souffrance sur le moment, n'ont pas de substance vraie (ou pour employer un terme technique) pas de « réa-

lité» et peuvent, par conséquent être détruites, que l'on peut mettre fin à leur existence.

N'oublions pas, surtout, que la science métaphysique sérieuse ne nie pas l'existence du monde physique mais nous enseigne que nous n'avons de celui-ci qu'une compréhension limitée, imparfaite et changeante. Il s'en suit donc que notre devoir — comme notre intérêt personnel — exige que nous cultivions notre conscience jusqu'à ce que nous possédions une compréhension juste, ce qui impliquerait pour nous la fin du péché, de la maladie et de la mort.

Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice (Jean 7 : 24).

* *

Il n'y a rien que Dieu

LA plupart de ceux qui sont versés dans la Vérité savent, du moins théoriquement, que lorsqu'une difficulté surgit soudain, l'important c'est d'en détourner immédiatement ses pensées pour les fixer sur la Présence de Dieu.

En pratique, on n'y réussit pas si facilement. Trop souvent, quand nous avons à affronter une difficulté inattendue, semblable à ceux

qui ne connaissent pas encore la Vérité, nous entrons en lutte avec cette erreur. C'est justement ce qu'il ne faut pas faire. Cela ne mène à rien de combattre l'erreur par l'erreur. Au contraire, nous devons, aussi vite que possible, détourner nos pensées de ce qui n'est qu'apparence pour les fixer sur la Présence de Dieu. C'est ce que la Bible appelle « fuir vers les montagnes ».

Comment on arrive à cela, importe peu. Peut-être que ce qui nous sera le plus secourable sera de tourner promptement nos pensées vers Dieu ou de réciter un verset de la Bible que nous aimons particulièrement.

Mais il est possible que pour beaucoup, le moyen le plus sûr et le plus rapide soit de se dire, simplement, *il n'y a rien que Dieu* et de le répéter plusieurs fois si cela est nécessaire.

Mais, avant tout, il faut, naturellement, que nous comprenions la pleine signification de cette affirmation afin qu'elle ait pour nous un sens vital.

Voici sur les montagnes les pieds du messager qui annonce la paix ! (Nahum 2 : 1).

* *

Vos exercices spirituels

DE nos jours, il est de notoriété publique que le corps a besoin d'exercices pour être en bonne santé. L'athlète doit s'entraîner pour être en bonnes conditions physiques s'il veut triompher. Presque tout le monde sait aussi qu'à certains muscles et à la plupart des organes correspondent des exercices appropriés qui les rendent plus forts, plus sains et qui, surtout, permettent à leur possesseur d'exercer sur eux un contrôle plus efficace.

Tout musicien doit s'exercer constamment pour deux raisons. D'abord, qu'il soit chanteur, violoniste ou pianiste, pour développer la partie de son corps qui est en jeu et, en même temps, pour acquérir — quel que soit l'instrument dont il joue — une réelle maîtrise, condition essentielle du succès.

Ceci est vrai, également, pour la vie spirituelle. Il faut aussi faire des exercices. Le seul moyen de le faire, c'est de résoudre les questions qui vous préoccupent par la prière. On développe, de la sorte, sa force spirituelle et l'on acquiert aussi la discipline qui permet d'utiliser cette force spirituelle de la façon la plus efficace.

Si vous négligez de prier ou de rendre visite à Dieu ou si vous vous déchargez sur quel-

qu'un d'autre du soin de résoudre tous vos problèmes, jamais vous ne développerez votre faculté spirituelle.

Quelles que soient vos occupations, ne négligez jamais de faire régulièrement vos exercices spirituels.

Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous.

* * *

Quatre petits mots

Ta volonté soit faite, est une des phrases les plus familières de la religion chrétienne. Elle appartient, vous le savez, à l'Oraison Dominicale que chacun a apprise dans son enfance. Je doute qu'on ait recours plus fréquemment à aucun autre texte de la Bible.

Ces mots constituent une prière extrêmement puissante et créatrice d'inspiration — si on les prononce en leur donnant leur sens exact, c'est-à-dire, en en comprenant parfaitement la signification. Dans ce cas, il ne peut y avoir de prière plus grande et plus efficace et, cependant, il faut moins d'une minute pour la dire tout entière, bien qu'on puisse, naturellement, la répéter aussi souvent qu'on y est poussé.

Pourtant, il semble, malheureusement, que

relativement peu de gens la prononcent en la comprenant correctement, malgré leur bonne intention. Dans ce cas-là, cela ne sert pas à grand-chose et peut même causer parfois un certain mal du fait que tant de gens excellents, quand ils prient en ces termes, supposent (sans peut-être en avoir toujours conscience) que la Volonté de Dieu ne peut qu'impliquer quelque chose de triste et de désagréable.

C'est pourquoi ils emploient ces mots en leur donnant un sens élevé — mais erroné du devoir. Pour eux, cela signifie qu'ils sont prêts à accepter que la Volonté de Dieu s'accomplisse même si cela doit comporter de la souffrance pour eux ou pour les autres.

Ce qui est vrai, naturellement, c'est que la Volonté de Dieu représente toujours quelque chose de bon, de joyeux, suscitant l'inspiration, car c'est cela seulement qu'Il désire pour Ses enfants. Donc quand nous disons *Ta Volonté soit faite*, en en comprenant parfaitement le sens, nous demandons toutes ces bonnes choses et Dieu les fera surgir dans notre vie et dans la vie de ceux pour qui nous prions. Cette prière, ces quatre petits mots seulement, dissiperont toute souffrance quelle qu'elle soit, et créeront à sa place bien-être et guérison.

Mais, naturellement, quand on les prononce en leur donnant un sens négatif, en croyant à

la réalité de la souffrance et en s'attendant à ce qu'elle continue et même augmente, c'est ce qui arrive, forcément, car nous savons qu'il en est ainsi pour tout ce que nous croyons et espérons.

Exercez-vous à employer ces mots en leur donnant leur vrai sens et vous acquerez une arme invincible contre les difficultés.

* * *

Avec la légèreté d'une plume

AUTREFOIS, beaucoup de pieux prédicateurs et de moniteurs d'Ecole du Dimanche se plaisaient à exhorter leurs auditeurs à « prier de toutes leurs forces ». Si bien intentionné que fût ce conseil, il constituait une erreur. Pour ma part, j'engage, au contraire, ceux qui m'écoutent à prier « doucement », c'est-à-dire sans aucune tension.

Et cela, parce que je sais que plus calmement et plus paisiblement nous prions, meilleurs sont les résultats obtenus. Dans la prière, comme dans bien d'autres actions, l'effort se détruit de lui-même.

Combien de fois, de l'estrade, m'adressant à l'assemblée des fidèles, ai-je répété « Priez avec une plume d'oiseau et non pas avec une

pioche ». Cela fait toujours rire les auditeurs (c'est du reste pourquoi je le dis) car cela leur fait une plus vive impression et leur laisse un souvenir plus durable que si je m'exprimais avec formalisme.

Oui, priez toujours paisiblement, surtout si vous êtes en proie à la peur ou si ce qui vous tourmente vous paraît tout particulièrement important.

* * *

La Paix qui fait des Miracles

LA régénération implique l'élaboration d'une mentalité nouvelle, c'est-à-dire la formation d'une âme nouvelle qui remplacera celle que vous avez maintenant. Cela ne signifie pas amender simplement votre moi actuel cela veut dire façonner (par la puissance de Dieu, cela va sans dire) un moi nouveau.

Quand vous y serez parvenu, rapidement, tout ira mieux dans votre vie. Votre santé deviendra meilleure. Votre apparence se modifiera agréablement, puisque vous le savez, n'est-ce pas, le corps n'est que le reflet de l'âme. Votre entourage aussi sera transformé, car vous le verrez, désormais, à travers une nouvelle et plus haute personnalité. Vous trouverez les autres plus attrayants, mieux dispo-

sés à votre égard, car votre âme irradiera la paix dont elle déborde et, intuitivement, chacun le percevra. Tout le monde recherche la paix et l'harmonie, et est attiré par ce qui en est la source.

Si vraiment la paix emplit votre cœur « rien ne pourra vous nuire ». Mais il faut naturellement que votre cœur en soit comblé, et c'est pourquoi vous devez la désirer cette paix, plus que toute autre chose. Cela implique que vous pardonnez à chacun et que vous êtes plein de bonne volonté envers tous.

Il est certain que vous ne pouvez rayonner la paix si vous ne la possédez en vous-même. Vous ne pouvez rien irradier de l'extérieur. Pour qu'une qualité quelconque s'exteriorise, il faut, évidemment, l'avoir. Un hypocrite peut, pendant un certain temps, essayer de déployer des qualités ou des sentiments qui ne lui appartiennent pas en réalité, mais, bien vite et toujours, les résultats qu'il escomptait sont nuls.

La vraie paix de l'esprit est le raccourci qui mène à cette régénération qui exige une transformation absolue de soi-même.

Le Maître a dit : « *Je vous laisse ma Paix. Je vous donne ma Paix.* »

* * *

Avec Dieu tout est possible

VOILÀ un des textes les plus connus de la Bible et un de ceux sur le sens duquel on se méprend le plus.

Pour presque tout le monde, il signifie simplement que Dieu étant omnipotent peut faire tout ce qu'Il désire. Cela est vrai, naturellement, absolument vrai, mais si le sens de ce texte se bornait à cela, Jésus n'aurait pas pris, probablement, la peine de l'énoncer, car il ne saurait être d'aucune application pratique dans la vie des hommes et des femmes. Les gens se diraient : « Cela est vrai, bien sûr, mais comment savoir si c'est la volonté de Dieu de faire cette chose pour moi ? »

Or, quand on saisit le sens réel de ce verset, il devient immédiatement plein de vie et représente ce qu'il y a de plus important que nous sachions.

En réalité, ce texte signifie que tout nous est possible quand Dieu est à l'œuvre *avec* nous. Autrement dit, quand nous travaillons de concert avec Dieu, tout nous est possible.

Or, Dieu travaille toujours avec vous quand vous le Lui demandez et que vous croyez qu'Il le fait. Vous ne pouvez alors prier en vain, car c'est Dieu qui change la face des choses, ce n'est pas vous. *Il vous aime.*

* * *

Soyez équilibré

L'ÉQUILIBRE est le signe caractéristique de toute vie spirituelle. De plus, c'est la clef du bonheur.

La plupart des gens ne comprennent que très vaguement cette vérité. Ils voudraient bien trouver leur équilibre, mais ne savent comment y parvenir. Ils nous confient : « J'aimerais conserver mon calme dans toutes les circonstances ou, du moins, presque toutes, *mais comment y arriver ?* ». D'autres vous avouent : « J'ai essayé de toutes mes forces et, vraiment, j'ai fait parfois de tels efforts que j'en suis encore exténué. » Or, il va sans dire « qu'essayer de toutes ses forces » est en soi-même une négation de l'équilibre, du calme — c'est de la tension.

Quand on est calme, tout devient aisé dans la vie et la solution de n'importe quel problème s'offre sans qu'il soit nécessaire même de prier à ce sujet. En effet, vous vous surprenez souvent en train de dire ou de faire exactement ce qu'il fallait et cela presque automatiquement. Il est certain que les prières, évidemment, ont infiniment plus de force quand on sait garder son calme.

Voici une technique qui vous permettra d'obtenir votre équilibre. Premièrement, cessez de vous hâter. Faites ce que vous avez à faire, mais sans précipitation. Deuxièmement, exercez-vous à ne penser qu'au sujet qui vous préoccupe. Troisièmement, ayez pour règle de fixer votre esprit à l'endroit où vous êtes et à ce que vous faites. Ne le laissez pas vagabonder ailleurs ou vers d'autres sujets. Si votre corps est, pour l'instant, à New York, dans la 57^e Rue, ne permettez pas à votre esprit d'errer dans quelque autre ville.

Si vous êtes occupé à examiner une certaine question, ne laissez pas votre esprit s'intéresser à quelque chose d'autre, ou alors si vous ne pouvez faire autrement, écarter le premier sujet pour consacrer votre attention à l'autre. Vous ne tarderez pas à vous rendre compte que ce n'est pas ce que vous aviez à considérer ce jour-là ; vous reviendrez à ce qui est vraiment important et il est probable que votre esprit ne s'égara plus.

L'esprit de bien des gens ne cesse de se précipiter dans toutes les directions pour revenir ensuite à son point de départ. Il va sans dire que cela compromet tout équilibre. Restez tranquille — non pas morose ou nécessairement silencieux — mais paisible. Vous pouvez être sociable et bienveillant tout en demeurant

tranquille mentalement. Les mystiques de toutes les croyances d'Orient ou d'Occident ont enseigné ce principe.

Quand vous avez atteint votre équilibre, ce n'est que très, très rarement, que vous vous irriterez, vous mettrez en colère ou aurez peur. Vous ne serez pas soucieux. Au contraire, vous serez plus heureux que vous ne l'avez jamais été.

Suivez mes conseils et exercez-vous à être calme ; à votre grande surprise, vous vous apercevrez bientôt que cela devient chez vous une habitude. Inutile d'en faire part aux autres. Ils remarqueront d'eux-mêmes le changement qui s'est opéré en vous et leur affection et leur respect pour vous en seront notablement accrus.

Sois tranquille et sache que Je suis Dieu.

* * *

Consécration

UN traitement approprié peut résoudre un problème précis ou dissiper un danger particulier et c'est un résultat merveilleux.

Cependant, ce qui importe le plus dans la vie de chacun c'est d'avoir un état d'esprit — général et habituel — qui soit positif et spiri-

tuel. Peu à peu, cela transformera complètement la conscience et les conditions de l'existence. A mesure que le temps s'écoulera, cela dispensera une grande efficacité à la prière et, par conséquent, les traitements particuliers réussiront beaucoup plus rapidement qu'autrement.

En d'autres termes, ce qui est important, ce n'est pas votre état d'esprit, votre façon de voir et surtout vos sentiments, tels qu'ils se manifestent par intermittence. Mais, ce qui gouverne fondamentalement votre vie, ce sont les convictions constantes et inébranlables que vous avez sur Dieu et sur la prière.

En somme, si vous voulez faire des progrès réels et rapides, établir l'harmonie, la paix et la sécurité dans votre vie, vous devez en dédier tous les aspects à la gloire de Dieu et rester fidèle à cette détermination. Bien sûr, cela vous paraîtra difficile au début, mais si vous en avez la ferme intention, vous vous apercevrez que ce n'est qu'une question de temps pour que cela devienne non plus une chose accidentelle, mais une habitude — et pour vous ce sera réellement le salut.

Voilà exactement le sens du mot *consécration*. Une vie consacrée et celle où Dieu et Sa Volonté ont la première place ; c'est la porte qui s'ouvre sur le ciel, ici et maintenant.

Remarquez bien qu'une vie comme celle-là n'exige pas que l'on soit solennel et encore bien moins, triste. Il ne s'en suit pas davantage qu'il faille se retirer du monde et renoncer aux plaisirs légitimes et, pas du tout non plus, qu'on doive prier à longueur de journée (ce qui n'est pas bon du reste). Il faut continuer à entretenir des relations sociales, mener une vie normale chrétienne et en appliquer les principes dans les affaires, etc., mais en se souvenant sans cesse de Dieu et en évitant tout ce qui pourrait Lui déplaire.

Dieu veut que nous soyons heureux, joyeux et actifs, à condition que nous demeurions toujours à Son service.

Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit se repose en toi.

* * *

Ne soyez pas égoïste

Si l'on veut faire des progrès dans la vie spirituelle, il ne faut pas être égoïste. Dans sa prière sublime, Jésus nous a appris à dire Notre Père et pas simplement mon Père. Tirons-en la leçon que cela comporte et prions pour autrui aussi bien que pour nous-mêmes.

Certains ont un point de vue erroné et

croient, par contre, qu'il ne faut pas du tout prier pour soi, mais seulement pour les autres. C'est exagérer dans l'autre sens. Priez chaque jour (pendant un court moment) pour les autres comme pour vous-même. Cela entraînera des effets bien plus importants, probablement, que ceux sur lesquels vous comptiez.

Priez pour différents groupes de personnes, à des moments divers, selon que vous vous y sentez poussé. Priez quelquefois pour les malades dans les hôpitaux, dont la guérison s'approche à grands pas, d'autres fois, priez pour ceux qu'on est convenu d'appeler « les incurables ». Il va sans dire que vous-même n'admettez pas que quelqu'un soit réellement incurable.

Priez, parfois, pour les prisonniers. Demandez en leur faveur la paix, la compréhension, la liberté.

Priez aussi pour ceux qui semblent rencontrer des difficultés particulières pour trouver la situation qui leur convient.

A d'autres moments, priez pour les isolés, pour ceux qui se sentent solitaires.

De temps en temps, inspiré par Dieu, vous vous sentirez appelé à prier pour d'autres groupes encore, si bien que votre prière sera toujours renouvelée.

Surtout, priez pour ceux qui s'imaginent ne

pas croire en Dieu ou dans l'efficacité de la prière. Il est évident qu'ils ont besoin plus que n'importe qui, de vos prières.

Toutes ces prières seront pour vous une cause de bénédiction toute particulière, sans compter celle dont bénéficieront tant et tant d'êtres que vous ne connaîtrez jamais.

« Il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir ». (Jésus-Christ).

* *

Le Jour du Seigneur

ON me demande souvent s'il est essentiel d'observer le Jour du Seigneur. Au point de vue métaphysique, nous répondons qu'il faut faire de chaque jour le Jour du Seigneur. Quel que soit le nom du jour, rappelons-nous que celui-ci appartient à Dieu et que c'est dans cet esprit que nous devons le vivre. Voilà le jour que l'Eternel a fait, réjouissons-nous et soyons heureux.

Cela ne veut pas dire, naturellement, qu'il ne soit pas salubre d'avoir un jour de repos une fois par semaine, c'est, au contraire, nécessaire. Néanmoins, efforçons-nous de faire de chaque jour de la semaine le Jour du Seigneur.

Certaines personnes croient qu'il y a une corrélation entre le dimanche et le Sabbat, mais ce n'est pas le cas. Le dimanche est avec raison appelé le Jour du Seigneur en l'honneur de Jésus-Christ à qui il est dédié. Le Sabbat, qui est le samedi, signifie le septième jour. Néanmoins, le samedi, jour du Sabbat, est tout aussi sacré et béni que n'importe lequel des autres six jours de la semaine.

Dédions chacune de nos journées au service de Dieu et cherchons à vivre en Sa présence ; ainsi la semaine comptera pour nous sept Jours du Seigneur. Voilà ce que Jésus aurait désiré.

* * *

Le Remède — l'Amour Divin

Si nous entretenons des pensées négatives, sous un prétexte quelconque, c'est dans notre conscience qu'elles se sont formées. Si nous nourrissons des pensées de haine, de critique, de peur, c'est aussi que nous les avons édifiées dans notre conscience et ce que nous y construisons ne manque pas de s'exprimer dans notre vie.

Ces pensées négatives vont se manifester dans le corps sous forme de malaises, de souffrances, de maladies, ou bien elles se décèle-

ront dans les affaires par de l'inquiétude ou des échecs ; il arrive souvent aussi qu'elles se démasquent par une inaptitude à s'accorder avec autrui.

Eh bien, il y a un remède infailible à tout cela. Il faut que le cœur s'emplisse d'Amour Divin, car l'Amour Divin bannit toute erreur.

Emplissez votre cœur d'Amour Divin et votre corps commencera à se guérir, vos affaires à s'améliorer, les gens deviendront mieux disposés à votre égard et vous au leur et, surtout, vos craintes et vos doutes se dissiperont.

Comment emplir son cœur d'Amour Divin ? En comprenant que l'Amour de Dieu est si profond qu'il a compassion de chacun et voit la beauté, la vérité en toute situation.

C'est en cherchant à lui ressembler dans toutes les circonstances de votre vie que vous remplirez votre cœur d'Amour Divin.

Jésus a dit : *« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »*

* * *

Quelle est la grandeur de Dieu

AUTREFOIS, les croyances orthodoxes représentaient Dieu comme une sorte de per-

sonnage vénérable, siégeant quelque part, là-haut dans le ciel et dispensant les châtements ou les faveurs selon qu'Il le jugeait bon.

Dans la jungle, les sauvages imaginent Dieu comme un grand esprit demeurant probablement sur une haute montagne. Redoutable, on se le rend propice grâce à certains rites, certaines incantations et souvent, par des sacrifices humains.

Même à l'époque de l'Ancien Testament, les gens avaient l'impression que Dieu exigeait des sacrifices et des oblations et souvent ils Lui imputaient les privations dont ils souffraient ou leurs échecs.

Or, dans chacun de ces cas, l'homme cherchant à tâtons la Vérité, circonscrivait Dieu et Le limitait, de sorte qu'il ne possédait que faiblement le Dieu réel.

Cependant, petit à petit, au cours des siècles, le concept que l'homme se faisait de Dieu s'est développé et, de nos jours, celui qui étudie la métaphysique sait qu'on ne découvre pas Dieu dans quelque endroit lointain, mais qu'Il est immanent dans Sa Création et que, par conséquent, on peut le joindre ici et maintenant.

Quelle est la grandeur de Dieu ? Votre concept de Dieu peut être vaste ou limité, mais plus grand vous concevrez Dieu, plus grande

aussi sera Son influence dans votre vie. Plus vous verrez Dieu en vous-même, en autrui et dans tout ce qui nous entoure, plus votre vie reflètera la paix, l'équilibre et la joie.

Pratiquez la présence de Dieu en toute chose et vous vous apercevrez que, non seulement le bien se manifestera toujours davantage dans votre vie, mais encore que vous deviendrez une source d'inspiration et d'aide pour tous ceux que vous approcherez.

* * *

Pensez juste

IL existe un certain nombre de phrases dont on se sert communément en métaphysique sans comprendre pleinement leur véritable signification. *Pensez juste* est de celles-là.

Or, quand nous en saisissons vraiment le sens, rien ne peut nous aider davantage à venir à bout d'une difficulté.

Déclarer « je vais penser d'une façon juste à telle ou telle chose » n'implique pas que l'affaire est terminée et que rien d'autre ne vous incombe. Ce serait se borner à imiter « Pollyana » et à exprimer un souhait.

Mais nous pensons juste quand nous pouvons dire « *Ta Volonté soit faite* » en sachant

que la Volonté Divine est toujours bonne et merveilleuse. Soumettre une situation difficile à la pensée juste c'est en rejeter le fardeau sur le Christ qui est en nous. C'est penser d'une façon juste au sujet de quelque chose quand nous prions, convaincus que Dieu entend et répond aux prières. C'est penser juste quand nous maintenons une attitude positive et affirmative dans n'importe quel cas.

En agissant de la sorte, c'est en Dieu et non en nous-mêmes que nous mettons notre confiance.

Tel un homme pense en son cœur, tel il est.



Vous pouvez trouver le bonheur

ON a écrit des volumes sur le secret du bonheur, mais j'aime particulièrement cette simple histoire si souvent contée.

Il était une fois un roi si désenchanté, si malheureux qu'il réunit tous ses devins, ses magiciens et ses conseillers pour qu'ils cherchent un remède à sa tristesse. Tous tentèrent différents moyens pour tirer le roi de son désespoir, mais, hélas, ce fut en vain.

Enfin, l'un d'eux suggéra qu'on se mît à la recherche de l'homme le plus heureux du

royaume, s'imaginant que si le roi pouvait revêtir la chemise de cet homme, il bénéficierait aussi du bonheur de celui-ci. Au bout d'un certain temps, on finit par découvrir le plus heureux mortel du royaume. Mais, naturellement, jamais il n'avait possédé de chemise dans sa vie. C'était en lui-même que fleurissait sa joie.

Ce conte illustre les instructions que Jésus nous a données : « Cherchez premièrement le royaume des cieux et tout le reste vous sera donné par surcroît. » Trop souvent, nous nous y prenons à l'envers : nous nous préoccupons d'abord de « tout le reste », puis nous nous efforçons de trouver le bonheur.

Mais le bonheur ne s'endosse pas comme un pardessus. On ne le trouve que lorsqu'on a donné à Dieu la première place dans sa vie car cela seul procure une joie qui dépasse toute compréhension — et toutes choses ensuite sont accordées par surcroît.

Vous Me chercherez et vous Me trouverez si vous Me cherchez de tout votre cœur (Jérémie 29 : 13).



Le Jeûne

Mais cette sorte de maladie ne disparaît que par la prière et le jeûne.
MATTHIEU 17 : 21.

UN homme avait un fils qui était épileptique ; or, les disciples de Jésus furent incapables de le guérir. En désespoir de cause, le père s'adressa directement à Jésus Lui-même qui, aussitôt, guérit l'enfant. Voyant cela, les disciples Lui demandèrent pourquoi ils n'avaient pu faire de même. « C'est à cause de votre incrédulité... Cette maladie ne peut disparaître que par la prière et le jeûne » leur fut-il répondu.

Le jeûne concernant les aliments est parfois une très bonne chose, surtout pour ceux qui ont l'habitude de manger peu raisonnablement. Mais ce n'est pas à la nourriture matérielle que Jésus faisait allusion. Une autre fois, en effet, Il a dit : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille un homme, mais ce qui sort de la bouche. » En d'autres termes : ce qui est important, ce n'est pas ce que vous mangez mais ce que vous pensez en votre cœur et que vous exprimez.

C'est votre régime mental qui détermine votre genre de vie. Jeûnez — c'est-à-dire abstenez-vous d'avoir des pensées de peur, de co-

lère, de ressentiment, de condamnation, etc... Voilà ce qui enlève toute efficacité à vos prières. Quand vous aurez purifié votre esprit par cette sorte de jeûne, vous aurez commencé à donner tout pouvoir à Dieu et, tout naturellement, vos prières aussi deviendront puissantes.

Tant que vous nourrirez des pensées de carence, de limitation, l'efficacité de vos prières ne sera pas grande, mais quand vous jeûnerez — vous vous abstenerez de tout ce qui est négatif, il sera alors répondu à vos prières, aussi bien à celles qui vous concernent personnellement qu'à celles que vous faites pour autrui.

* * *

Pas de soutien mental

Ne jugez pas selon l'apparence mais selon la justice. JEAN 7 : 24.

IL est amusant d'observer un prestidigitateur extraire un lapin d'un chapeau vide ou faire surgir, semble-t-il, une pièce de monnaie de l'air qui l'entoure. Si nous admettions le témoignage de nos yeux comme étant la vérité, nous serions persuadés qu'il a, effectivement, matérialisé ces objets. Cependant, nous

ne nous laissons pas aller à juger sur les apparences, car nous savons que cette illusion relève d'une manipulation rapide et adroite.

Quand nous conduisons notre auto sur une route de campagne, les collines et les arbres, au loin, paraissent se mouvoir en même temps que nous, tandis que les bosquets que nous côtoyons défilent rapidement dans le sens opposé. Il semble que le paysage est en mouvement dans un sens ou dans l'autre alors que nous avons l'impression d'être immobiles. Bien sûr, nous savons exactement ce qui se passe et nous jugeons, avec raison, qu'il n'y a que nous qui nous déplaçons.

Bien souvent, en ce qui concerne notre vie spirituelle, nous prenons cependant les apparences pour la réalité.

Par exemple, nous constatons la maladie ou l'insuffisance et, nous fiant aux apparences, nous finissons par conclure que ces choses ont une réalité. Pourtant la Bible nous exhorte à ne pas juger sur les apparences, mais sur ce qui est juste. Mais qu'est-ce qu'un jugement juste ? C'est celui qui résulte d'une manière de penser juste, or la pensée juste n'accorde de pouvoir à rien, sauf à Dieu et ne peut, dès lors, qu'engendrer le bien. Aussi, quand nous jugeons d'une manière juste, nous savons que si réelles que nous paraissent la maladie ou la

pauvreté, ce ne sont que des apparences et non la vérité.

Ces choses négatives n'ont de réalité que celle que leur donne votre support mental, tant que vous admettez leur apparence, elles prennent une réalité que vous êtes obligé de subir jusqu'à ce que votre façon de penser se soit modifiée.

Aussi, pour en triompher, la première chose à faire, c'est de supprimer l'appui mental qu'on leur a accordé, en croyant en elles. Et, à mesure que l'on continuera fermement à ne pas juger sur les apparences mais selon un jugement fondé sur la vérité, on découvrira que, semblable à l'aigle qui plane au-dessus de l'orage, on domine aussi les conditions et les échecs temporaires de ce monde matériel — car Dieu est puissance et gloire.

* * *

La puissance de la parole

IL est dit dans la Bible :

Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.

JEAN 1 : 1.

La pensée précède toujours la parole — c'est pourquoi la Bible nous dit qu'au commence-

ment était la pensée, que la pensée était avec Dieu et que la pensée était Dieu. Ici, le commencement ne comporte pas de date comme en histoire, car Dieu et Son expression sont éternels. Cela signifie que le commencement de toute manifestation est la pensée. Autrement dit, chacune de vos pensées représente un continuuel commencement. Nous sommes ce que nous sommes en raison des pensées que nous entretenons habituellement car elles précèdent toute expression ou manifestation dans notre vie. Donc si nous avons pris la décision de penser les pensées de Dieu — positives, constructives, créatrices — notre vie exprimera la santé, l'harmonie et la prospérité.

Il envoya Sa parole et les guérit. Il les délivra de la destruction (Psaume 107 : 20).

Au verset 19, qui précède, il est dit que ceux qui « crient à l'Eternel » — ceux qui prient, seront sauvés, et le verset 20 nous en donne la raison — parce que Dieu répond toujours aux prières. Il envoie sa pensée qui guérit de tout mal et délivre de la destruction.

On était frappé de sa doctrine car il parlait avec autorité (Luc 4 : 32).

Il va sans dire que Jésus avait pleinement conscience de cette puissance du Verbe. Maintes et maintes fois, il a prononcé la parole qui

guérit en faveur de ceux qui avaient recours à lui et qui retrouvaient immédiatement la santé.

Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche. Elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins (Esaïe 55 : 11).

Cette puissance de la parole vous appartient aussi. Non seulement la puissance de votre pensée peut guérir votre corps, mais elle peut encore créer des conditions harmonieuses et prospères dans votre vie. Car ce qui vous entoure n'est que la projection de vos pensées.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que n'importe quelle épée à deux tranchants (Hébreux 4 : 12).

* * *

Si...

SI vous n'aidez pas autrui, vous ne vous aidez pas vous-même.

Si vous choisissez ce qu'il y a de plus bas, connaissant ce qu'il y a de plus haut, vous ne donnez pas tout pouvoir à Dieu.

Si vous dites une chose et en faites une autre, vous ne vivez pas selon les principes supérieurs que vous connaissez.

Si vous vous mêlez des affaires d'autrui, vous ne pouvez pas vous occuper des vôtres.

Si vous emplissez votre esprit de ressentiment, de critiques et de colère, vous en recueillerez la rétribution. Si vous manquez de bonne humeur, la joie du Seigneur n'est pas votre force.

Si vous désirez suivre la voie spirituelle, il faut que vous pratiquiez la Présence de Dieu en tout temps.

* * *

Reposez-vous un peu de vous-même

EN été, quand les vacances sont à l'ordre du jour, c'est le moment propice pour se reposer un peu de soi-même. Bien sûr, vous ne pouvez abandonner votre corps à la maison pour vous en aller autre part, mais, néanmoins, vous pouvez changer d'idées, de façon de vivre, si bien que, pratiquement, vous vous reposerez de vous-même.

Et voilà quelques suggestions toutes simples qui vous y aideront :

I. Changez vos habitudes de penser. Prenez bien garde d'éliminer tout ce qui a trait au ressentiment, à la critique, à la condamnation de vous-même aussi bien que des autres, si plausibles que soient vos prétextes.

II. Modifiez votre régime alimentaire. Ajoutez-y quelques mets nouveaux auxquels vous n'êtes pas habitués et renoncez à certains dont vous aviez l'habitude.

III. Que vos prières gardent toujours leur fraîcheur, qu'elles soient simples, renouvelées. Ecartez les phrases et les expressions dont vous usez généralement.

IV. Si cela est possible, changez vos méthodes de travail dans votre bureau ou votre magasin. Liquidez vos vieux griefs.

V. Prenez de nouvelles dispositions pour tout ce qui concerne vos distractions et vos loisirs. Ajoutez quelques passe-temps nouveaux et renoncez à quelques-uns des anciens. Prenez un journal différent, apprenez à connaître d'autres revues que celles que vous lisez en général.

VI. Ecartez tout souci, tout tracasserie au sujet de la politique, des affaires et de la situation extérieure. Vous constaterez, avec surprise, que le monde se débrouille fort bien sans vous.

Prenez des vacances qui vous reposent de vous-même, et il est possible que ce changement vous paraisse si agréable qu'il devienne permanent.

* * *

Préparer la Paix

PAUL dit que la foi sans les œuvres est morte. En d'autres termes, il ne suffit pas de rester tranquille à prier, il faut aussi réaliser les progrès matériels nécessaires. La réussite exige la combinaison de ces deux conditions.

Il est possible que, en ce qui nous concerne personnellement, les mesures matérielles nécessaires consistent à nous rendre dans une agence pour trouver une situation, à nous soumettre à un examen médical ou à demander les conseils d'un homme de loi. Mais dans chaque cas, ayant prié d'abord, nous savons que Dieu dirige nos pas sur le chemin convenable. Il nous arrive, parfois, de mettre la charrue devant les bœufs en prenant les mesures matérielles pour commencer et de dire ensuite : « Vois, Seigneur, ce que j'ai fait. Veuille approuver mes décisions », ou « Je T'en prie, tire-moi de ce guêpier ».

Ainsi, pour une nation, on pourrait croire que les mesures matérielles nécessaires consistent à établir une économie solide, à stocker d'immenses réserves de produits essentiels, à coordonner les efforts de travail, de l'administration et du gouvernement et mille autres éléments qui font la force d'un pays. Mais, en dépit de tout cela, c'est en priant sans cesse

pour elle que nous devons préparer la paix, car, en définitive, cela seul donnera aux mesures prises leur raison d'être.

Le monde a besoin d'un réveil spirituel. En priant pour la paix en faveur de notre pays et de ses alliés, prions aussi pour nos ennemis latents. La haine est le principe même de la guerre, l'amour, le principe de la paix. Voyez le Christ dans tous les hommes.

Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! (Psaume 33 : 12).

* * *

Une once de prévoyance

LE vieux proverbe « Une once de prévoyance vaut une livre de remède » s'avère aussi vrai dans la vie spirituelle que dans le monde matériel.

Nombre de gens attendent pour se rapprocher de Dieu d'être en proie à un ennui sérieux. Ils se hâtent alors de lui trouver une solution spirituelle. Mieux vaut, bien sûr, chercher Dieu dans ces circonstances-là que pas du tout, car Dieu est toujours prêt à nous secourir et disposé à le faire quand nous nous tournons vers Lui par la prière.

Mais pourquoi attendre d'être dans la peine ?

Bien des difficultés pourraient être évitées ou soulagées si, dès maintenant, nous nous approchions de Dieu et établissions notre vie sur la Base Spirituelle.

La Bible ne nous dit pas de remettre à plus tard notre rencontre avec Dieu. Elle dit, au contraire, *maintenant* est le jour du salut. *Maintenant* est le moment propice.

Si maintenant même vous remettez votre vie entre les mains de Dieu par la prière quotidienne et la méditation, avec la volonté absolue de faire Sa Volonté — vous vous apercevrez que ce qui vous préoccupait s'amenuise à mesure que le temps s'écoule, et que vous avez acquis cette sérénité, cet équilibre que, Seul, Dieu peut dispenser. Dès lors, quoi qu'il arrive, rien ne pourra plus vous troubler.

Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer ? En Toi est mon espérance (Psaume 39 : 7).

Pleins-feux

PASSER son temps à penser négativement, c'est simplement ajouter un désappointement à un autre.

Ce ne sont pas les élus qui sont sauvés, mais ceux qui ont choisi Dieu.

Connaître son idéal est la première chose à faire pour le réaliser dans sa vie.

Vivez un jour à la fois. Se tourmenter au sujet des exigences du lendemain, c'est perdre de vue les bénédictions d'aujourd'hui.

Débarrassez votre esprit des pensées négatives pour faire place aux positives.

Mille prennent le départ pour un seul qui arrive.

Se confier en Dieu avec une partie de son esprit et héberger d'autre part la peur, c'est être une maison divisée contre elle-même.

Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu (Psaume 146 : 5).

Réunion

UN grand nombre de nos problèmes surgissent du fait que nous sommes séparés de Dieu en pensée et en action. Parfois, cette séparation se produit inconsciemment quand nos affaires semblent bien marcher et qu'à ce moment-là nous oublions Dieu. Il arrive que cette séparation soit délibérée, lorsque connaissant ce qu'il y a de plus haut, nous choisissons cependant ce qu'il y a de plus bas. Cette sépara-

tion peut être imputée quelquefois à un manque de compréhension véritable de Dieu et de Sa Nature.

Dans les deux premiers cas, il est facile de deviner et de comprendre la cause de la séparation et le remède patent qui pourra opérer la réconciliation — la réunion avec Dieu.

Cependant, ce n'est pas si simple que cela, de se rendre compte qu'on peut se détacher de Dieu parce qu'on ne comprend pas vraiment Sa nature.

On se souviendra que Jésus a toujours considéré comme essentielle son unité avec Dieu, ne se lassant pas de répéter que ce n'était pas lui qui accomplissait les œuvres mais le Père en lui. Donc, tout d'abord, nous nous séparons de Dieu quand nous nous adressons à Lui comme s'Il était loin de nous au lieu de nous rendre compte qu'Il demeure en nous et nous en Lui.

C'est aussi nous séparer de Dieu que de nous imaginer que de pieuses litanies obtiendront qu'Il modifie Ses décisions en notre faveur. Dieu est Principe immuable Se manifestant selon la Loi Divine. Nous effectuerons notre réunion avec Lui en prenant conscience que notre bien existe déjà dans l'Entendement Divin et que nous n'avons qu'à nous en souvenir en priant pour qu'il se manifeste. Nous n'a-

vons jamais à convaincre Dieu de nos besoins, mais au contraire, nous devons être convaincus que, déjà, Il y a pourvu.

Méditez sur tout cela afin que se réalise entre Dieu et vous cette union qui donnera tout pouvoir à votre prière et à vos démonstrations.

* * *

Qui fréquentez-vous ?

QUI fréquentez-vous ? Etes-vous, en général, en sympathie avec les gens à qui vous avez affaire ? Un vieux proverbe déclare : « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. »

Si vous vous apercevez que vous aimeriez changer quelque peu le genre de vos fréquentations, il n'y aura pas grand avantage, en définitive, à en chercher de nouvelles autour de vous. Ce qu'il faut, tout d'abord, c'est changer les compagnons installés dans votre esprit.

Si vous ne cessez d'entretenir des pensées de colère, de peur, de ressentiment, de jalousie, de critique et ainsi de suite, il est bien probable que vous les amènerez à s'extérioriser, sous une forme ou sous une autre.

C'est pourquoi vous finirez par constater que

vous vous êtes entouré de gens qui reflètent votre état d'esprit.

Si vous voulez améliorer la qualité de vos relations sociales, veillez à n'admettre dans votre esprit que l'amour, la joie, la paix et l'harmonie, et, surtout, voyez constamment le Christ en autrui.

Vous serez surpris de découvrir que les gens que vous fréquentez se conforment à l'idéal que vous avez établi en vous-même.

Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi (Galates 6 : 7).

* *

Mon Salut

Pourquoi t'abats-tu mon âme et gémis-tu au-dedans de moi ?

Espère en Dieu, je Le louerai encore car Il est mon salut et mon Dieu.

PSAUME 42 : 41.

A vrai dire, ce court verset est, en lui-même, un sermon complet, car il montre comment sortir d'un état de nervosité et de dépression pour recouvrer la santé physique et spirituelle, rétablir ses affaires, en un mot retrouver la joie de vivre.

Dans ce verset, le psalmiste s'arrête et s'in-

terroge : « Pourquoi suis-je abattu ? Pourquoi trembler de crainte et d'agitation ? Pourquoi, en moi, mon âme est-elle inquiète ? »

Or, tandis qu'il réfléchit à toutes ces questions, la réponse lui parvient — comme, tôt ou tard, elle nous parvient à nous aussi. — Aie confiance en Dieu. Et, en dépit des apparences, il prend la résolution de continuer à louer Dieu car Il est son salut.

Dans ce cas particulier, le mot salut (du latin *salus*, santé) ne comprend pas seulement la santé physique mais aussi la « santé » de toutes nos affaires.

Autrement dit, quand nous reconnaissons Dieu comme la source de tout bien et que nous sommes disposés à nous confier en Lui, nous manifestons des conditions saines dans notre corps et les affaires qui nous concernent. L'agitation et la peur se dissipent et de nouveau, nous éprouvons une impression de réel bien-être.

Il existe un autre point fort important, c'est que nous devons toujours louer Dieu pour l'amour de Son nom. — Il est mon Dieu, sans arrière-pensée de profit ou de récompense. C'est en cela que consiste la vraie contemplation.

* *

Nouvelles affligeantes

DANS l'existence, les faits négatifs sont souvent ceux qui attirent le plus l'attention du public. Des milliers de couples mènent une vie conjugale harmonieuse, mais les incidents d'un divorce occupent parfois deux colonnes dans les journaux. Qu'un homme lègue sa fortune au profit de vieillards, on le favorisera, peut-être d'une ligne ou deux au bas d'une page, tandis que la photographie d'un escroc figurera en bonne place.

A première vue, il peut paraître assez curieux que des choses négatives soient considérées comme des nouvelles intéressantes, mais, en y réfléchissant de plus près, on comprend facilement qu'il en soit ainsi parce que, en réalité, l'humanité croit que l'on doit s'attendre normalement au bien et par conséquent, que le contraire constitue un événement.

Seulement, notre erreur capitale ne consiste pas à remarquer cette anomalie qui fait du bien un événement, mais à nous farcir l'esprit de ces faits négatifs. En outre, beaucoup ne se contentent pas seulement de lire le récit d'un cas navrant, mais ils peuvent à peine attendre le moment de le raconter dans ses plus tristes

détails à qui veut bien leur prêter une oreille complaisante.

Cette façon de faire ne peut avoir, naturellement comme conséquences qu'inharmonie, chagrins et leur séquelle.

Si vous voulez démontrer la paix de l'âme, l'harmonie, l'amitié et la prospérité, veillez à ne donner à vos pensées qu'une direction constructive et positive. Concentrez-vous sur le bien qui se trouve partout.

Bien vite, ce qu'il y a de négatif dans votre vie en disparaîtra et le monde lui-même vous paraîtra infiniment meilleur.

* *

Réveillez le Christ

*Ils le réveillèrent et lui dirent :
Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que
nous périssons ?* MARC 4 : 38.

JÉSUS et ses disciples étaient montés dans une barque pour traverser un lac. Comme cela arrive souvent sur les lacs et les petites étendues d'eau, une tempête s'éleva subitement. La violence du vent était telle que la barque s'emplissait rapidement d'eau ; les disciples tremblaient de frayeur et d'inquiétude — mais Jésus, lui, dormait.

La première pensée des disciples fut de réveiller le Maître (le Christ) car ils sentaient que la situation les dépassait. Se réveillant, il dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » et la tempête se calma. Puis, se tournant vers ses disciples, il leur demanda : « Où est votre foi que vous ayez eu si peur ? »

Or, le Christ est endormi en chacun de nous jusqu'à ce que nous nous apercevions que ce n'est pas au loin qu'il faut chercher Dieu mais qu'Il demeure en nous.

Quand les tempêtes (les problèmes) de la vie vous assaillent et que votre barque paraît sur le point de sombrer, il est grand temps de réveiller le Christ en vous.

Souvenez-vous que Dieu en vous, peut tenir tête à toute difficulté et faire naître l'harmonie et la paix dans n'importe quelles circonstances. Le Christ vous murmure alors : « Silence ! Tais-toi ! Cesse de trembler. »

Le récit biblique en se poursuivant nous dit que non seulement la tempête s'apaisa, mais qu'un grand calme lui succéda. Or, c'est exactement ce qui se passe quand nous avons réveillé le Christ en nous. Nous avons remis notre fardeau à Dieu. L'orage s'apaise et un grand calme descend en nous — cette paix qui dépasse toute compréhension.

* * *

Nettoyage de printemps

Le printemps est la saison des traditionnels nettoyages. C'est le moment où l'on enlève tout ce qui s'est accumulé de poussière, de saleté et de rebuts au cours de l'hiver. C'est la saison où l'on renouvelle toutes choses.

La nature, elle-même, nous offre un exemple prodigieux. Tout ce qui, depuis l'automne, paraissait sombre et désolé se pare soudain de jeunesse, de parfums et de couleurs nouvelles. La tristesse de l'hiver est passée. Le monde s'est éveillé.

Mais le printemps comporte une signification ésotérique. Intuitivement, l'homme perçoit qu'il y a aussi un printemps pour l'âme — un temps où l'hiver des limitations et de la séparation d'avec Dieu prend fin, un temps où l'âme s'éveille à la Présence de Dieu.

Trop souvent, pourtant, nous avons permis aux vieilles pensées négatives de s'accumuler pendant « l'hiver » et de si bien remplir notre âme qu'un sérieux nettoyage de printemps s'impose.

Que ce printemps-ci soit la saison où nous nous débarrasserons des vieux préjugés, des

jalousies et des déceptions mesquines, du faux orgueil et de ces mille et une petites choses négatives auxquelles nous nous sommes cramponnés avec tant de complaisance.

Qu'un jour nouveau se lève ! Ouvrons les fenêtres de notre âme à la lumière de l'inspiration, de la compréhension de Dieu. Laissons l'air frais de l'amour divin nous vivifier et nous pénétrer.

Eveillons-nous à la splendeur qui est en nous, car c'est alors seulement que nous découvrirons vraiment celle qui nous entoure.

Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apocalypse 21 : 1).

* * *

Jusqu'à maintenant

ON se dit parfois « A quoi bon prier ? Jusqu'à maintenant mes traitements n'ont donné que de faibles résultats ». La réponse à ceci, c'est que dans de nombreux cas, au contraire, le traitement a obtenu des résultats extraordinaires et bouleversants. « Il a soumis des royaumes, créé la justice, obtenu des prouesses, fermé la gueule des lions, anéanti la violence du feu, détourné le tranchant de l'épée ; de la faiblesse fait surgir la force et

mis en déroute les armées de l'enfer » et pas seulement au temps de la Bible, mais de nos jours.

Par contre, on objecte qu'un traitement ou qu'une semaine de traitement n'opère pas une démonstration complète et définitive ; que, apparemment, on sera obligé de continuer à prier toute sa vie, cela c'est parfaitement exact. En effet, toute notre vie nous serons obligés de prier. Mais il faut ajouter qu'à mesure que nous progresserons et que s'élèvera la qualité de notre prière, celle-ci cessera d'être un fardeau pour devenir une joie, un rafraîchissement et, enfin, reconnaissons que nous n'avons pas d'autre choix.

On prétend aussi, et c'est absolument vrai, que dans certains cas de traitement on n'aperçoit que des résultats bien minimes ; mais cela signifie seulement que le malade ou celui qui le soigne, n'a pas traité comme il le fallait (il faut y remédier en priant pour être guidé) ou bien que ce qu'on cherche à vaincre est très profondément enraciné dans la conscience et exige un traitement de plus longue haleine.

Parce que les résultats ne sont pas apparents, il ne s'ensuit pas du tout qu'aucun travail ne s'est accompli. Mais, en tout cas, le remède est toujours le même — traitement

prolongé — du reste, il n'est pas possible de réussir autrement.

L'Eternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse (Psaume 9 : 9).

* * *

Notre Pain quotidien

LA Métaphysique Divine nous enseigne que la prière scientifique, ou la Pratique de la Présence de Dieu, établit, tôt ou tard, la santé, la prospérité et l'harmonie dans notre vie.

De fait, le plus souvent, c'est dans le but immédiat et déterminé d'obtenir l'une de ces choses que beaucoup se mettent à l'étude de la métaphysique. On répète fréquemment que les gens viennent en majorité à la Vérité parce que, pour une raison ou pour une autre, ils ne savent plus à quel saint se vouer, et c'est très probablement exact.

Rien ne s'oppose à ce que nous venions à la Vérité de cette manière. A vrai dire, il est inévitable qu'il en soit souvent ainsi. Nos difficultés surviennent du fait que nous nous servons de notre libre arbitre pour faire obstacle à la Volonté de Dieu et nous ne renonçons à cet abus de pouvoir que lorsque nous nous

sommes rendu compte qu'on ne peut en escompter aucun bien.

Quelle qu'en soit la raison, du reste, du moment que nous sommes venus à Dieu, tout va bien. La seule chose qui importe c'est que nous cherchions le royaume de Dieu et Sa Justice, et si nous remplissons cette condition, nous ne devons pas perdre de temps à analyser les motifs qui nous y ont poussés. Ce serait aussi inutile que de vouloir labourer du sable.

Quand nous sommes parvenus à la Vérité, la chose capitale dont nous devons nous souvenir sans cesse, c'est que cette Vérité du Christ nous apprend que si sur le plan physique règnent la pauvreté, la lutte pour la vie, le péché, la maladie et la mort, tout cela peut être aboli par une prière constante et quotidienne.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien (Matthieu 6 : 11).

* * *

Soyez pratique

IL y a seulement quelques années, si l'on s'était avisé de parler d'une religion pratique, on aurait passé pour irrégulier, voire même coupable auprès de la majorité des Chrétiens.

La religion était quelque chose qu'on trouvait le dimanche à l'église et qui se revêtait en même temps que les « habits du dimanche ».

Du reste, aujourd'hui encore, quantité de gens ont l'impression que la religion est entièrement séparée, absolument à part de leur vie de chaque jour. A vrai dire, beaucoup s'imaginent qu'au lieu d'être une chose pratique, ici et dès maintenant, on ne récoltera ses fruits que dans la vie future !

Ce qu'il y a de curieux, c'est que Jésus lui-même fut le plus pratique des Maîtres. Rien de vague ou de théorique dans son enseignement. Pour lui, la religion faisait partie de la vie quotidienne de chacun. Tandis qu'il allait çà et là, parlant aux foules, il ne cherchait pas seulement à rendre son enseignement pratique mais à démontrer par sa propre vie combien la religion avait une portée pratique. Ses nombreuses guérisons, sa façon de surmonter toutes sortes de difficultés témoignent éloquemment de ses vues sur le côté pratique de la religion.

Or, il faut que notre religion devienne utile dans deux sens.

Tout d'abord, elle doit l'être dans notre propre vie en nous servant des principes que Jésus a enseignés pour résoudre les problèmes à mesure qu'ils se présentent et pour élever

notre conscience afin que notre vie devienne un exemple pour les autres. En réalité, c'est l'œuvre de toute une vie, mais elle nous dispensera une harmonie, une prospérité toujours plus grandes.

En second lieu, il faut rendre notre religion utile pour les autres, en leur facilitant la connaissance de la Vérité. Vous pouvez le faire en leur offrant des opuscules et des ouvrages de métaphysique, ou en leur indiquant où ils pourront trouver l'enseignement qui vous a été salutaire.

Que votre religion soit utile aux autres en priant pour eux quand ils vous le demandent et en les aidant matériellement quand c'est vraiment indiqué.

Quand vous aurez fait tout cela, vous découvrirez que — selon l'expression de la Bible — vous avez fait briller votre lumière devant les hommes et que vous êtes devenu un exemple et un sujet d'inspiration pour ceux qui vous approchent.

* * *

Jetez l'ancre

DE nos jours, beaucoup de changements s'opèrent dans le monde et c'est, en général, une bonne chose. Sans changement, il

ne peut, en effet, y avoir de progrès. Il est certain que tout changement n'est pas heureux en lui-même, mais quand il survient des transformations, cela indique que, tôt ou tard, le bien émergera des courants contraires d'idées, de politique que les changements ont fait jaillir.

Mais si les événements évoluent trop rapidement pour que vous puissiez y faire face, souvenez-vous qu'une seule chose demeure immuable et que c'est l'Esprit, c'est-à-dire Dieu. Dieu est le Père aimant qui, de toute éternité, est prêt à nous dire « Mon enfant, ne crains rien, car tout t'appartient ». C'est ce qu'exprime si simplement ce vieux cantique :

Si l'orage gronde autour de moi,

Mon cœur peut sembler abattu.

Mais Dieu m'entoure de toute part

Comment pourrais-je avoir peur ?

Quand votre navire est ballotté par le tourbillon des changements, n'oubliez pas que Dieu est votre Ancre de Salut. Qu'importe ce qui se passe dans le monde extérieur, votre univers intérieur peut demeurer calme et paisible car l'Amour et la Puissance de Dieu ne font jamais défaut.

Car Je suis l'Eternel, Je ne change pas
(Malachie 3 : 6).

* * *

Sur quoi Dieu compte-t-il ?

ETANT les enfants du Très-Haut, nous possédons un héritage divin et avons le droit, par conséquent, de nous attendre à ce que Dieu prenne soin de nous en toute chose. Nous comptons sur Lui pour nous guérir quand nous tombons malades, pour nous pourvoir généreusement quand nous sommes dans le besoin et nous dispenser la paix et l'harmonie quand la peur nous envahit.

La Bible est pleine des promesses de tout ce que Dieu est disposé à faire pour Ses enfants, et peut-être que Jésus l'a exprimé plus clairement encore dans ces paroles : « Lequel de vous donnera une pierre à son fils s'il lui demande du pain ? ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ? »

Ainsi vous avez le droit divin d'attendre de Dieu toutes bonnes choses.

Mais à quoi Dieu peut-Il s'attendre de notre part ? Eh bien, Il a le droit de compter que

nous lui donnions la première place dans notre cœur. Cela signifie que nous devons Le voir en toute chose et en chacun, en un mot que nous devons pratiquer la Présence de Dieu.

Puis, Dieu attend de nous une foi vivante. Nous refusons Dieu, dans la mesure où nous manquons de foi. La foi est par définition la confiance en la bonté de Dieu.

Enfin, Dieu s'attend à ce que nous nous approchions de Lui par la prière, non comme des malheureux qui Le supplient, mais comme des Fils de Dieu qui savent qu'avant même d'avoir exprimé leur demande, leur tendre Père y a déjà pourvu.

* * *

Résumé spirituel

La prière est la pierre angulaire sur laquelle repose l'enseignement de la Vérité, parce qu'elle établit le contact direct de l'homme avec Dieu. De temps en temps, il convient de passer en revue les principes qui rendent la prière efficace.

I. *Prier chaque jour.* Pour la prière, comme pour n'importe quelle autre activité humaine, la perfection ne s'atteint que par la pratique.

La prière quotidienne permet de prier avec efficacité.

II. *Prier simplement.* Les prières manquent de puissance dans la mesure où elles deviennent un chef-d'œuvre littéraire. Jésus nous a exhortés à nous approcher de Dieu avec la simplicité d'un enfant.

III. *Prier paisiblement.* Dans la prière, l'effort se détruit lui-même. Souvenez-vous que vous êtes en communion avec Dieu et que vous n'avez pas à contraindre Sa décision.

IV. *Prier avec foi.* Soyez convaincu qu'il sera répondu à la prière que vous faites. Jésus a dit de croire que nous avions déjà reçu et que nous recevrons.

V. *Affirmer son bien.* Vous n'avez pas besoin de supplier Dieu d'agir en votre faveur. Il a déjà pourvu à votre bien. Mais votre privilège, c'est de faire surgir ce bien dans votre conscience par la prière.

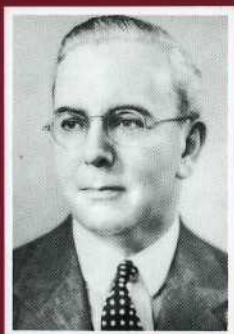
VI. *Rendre grâce.* Remercier Dieu pour le bien que vous vous attendez à recevoir par votre prière, c'est encore une preuve de votre foi en Dieu et en celle-ci. Si un chemin mène à la démonstration, c'est certainement celui de la louange et de la gratitude. Jésus a terminé la magnifique Oraison Dominicale par

cette louange à Dieu — « Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire.

Table des Matières

	Pages
PRÉFACE	7
Maintenant je prononce la Parole	9
Isaac offert en holocauste	11
Un Membre de l'Auditoire	13
La Lumière de l'Amour de Dieu	14
De la Persévérance dépend la Réussite	16
Faites valoir vos Droits !	17
Que peut faire Dieu ?	19
Les prières efficaces	21
Quand... ..	23
Qu'évoque un nom ?	24
Une expérience mentale	25
Mission à remplir	27
L'Intervention Divine	29
Actions de Grâces	30
La plus grande des tentations	31
Bicoque ou Palais	33
Toutes voiles dehors	34
La Bible a une Réponse	36
Vos démonstrations dépendent de votre foi ..	37
Que voyez-vous ?	38
Comptez vos bénédictions	40
Une porte s'ouvre	42
Donnez un coup de balai !	43
Propos futiles	45
Le Quatrième homme	47
Sainteté à l'Eternel	49
Votre Démonstration Capitale	51
Prends garde à ton pied	54
La Mine d'or qui est en vous	55
Le Mur de Séparation	57
Votre visite quotidienne à Dieu	60
Comprendre est la Clef	62
La Confiance en Dieu	64
Chercher et trouver	65
Cet individu illogique	68

	Pages
Comment on y arrive	69
Vivez un jour à la fois	70
Principes de Base	73
Il n'y a rien que Dieu	74
Vos exercices spirituels	76
Quatre petits mots	77
Avec la légèreté d'une plume	79
La Paix qui fait des Miracles	80
Avec Dieu tout est possible	82
Soyez équilibré	83
Consécration	85
Ne soyez pas égoïste	87
Le Jour du Seigneur	89
Le Remède. — L'Amour Divin	90
Quelle est la Grandeur de Dieu ?	91
Pensez juste	93
Peut-on trouver le bonheur ?	94
Le Jeûne	96
Pas de soutien mental	97
La Puissance de la Parole	99
Si... ..	101
Reposez-vous un peu de vous-même	102
Préparer la Paix	104
Une once de Prévoyance	105
Pleins Feux	106
Réunion	107
Qui fréquentez-vous ?	109
Mon Salut	110
Nouvelles affligeantes	112
Réveillez le Christ	113
Nettoyage de Printemps	115
Jusqu'à maintenant	116
Notre Pain Quotidien	118
Soyez pratique	119
Jetez l'ancre	121
Sur quoi Dieu compte-t-Il ?	123
Résumé spirituel	124



Dr Emmet FOX
AFFIRMEZ
LA SAGESSE DIVINE
(traduit de l'américain)

Je considère les méditations de ce livre comme la quintessence de l'enseignement d'Emmet FOX. Elles sont écrites dans un style facile à lire et à comprendre.

Chacune d'elles est une recette éprouvée par le temps, pour réussir et être heureux. Si, avec constance, vous mettez ces vérités en pratique dans votre vie quotidienne, vous trouverez le succès et le bonheur.

Dieu vous donne le Devoir d'Affirmer Votre Droit à la paix, à l'équilibre, à la force, à la prospérité et à la santé — Et Dieu ne veut pas que vous soyez satisfait à moins.

UNE PORTE S'OUVRE !

Hermann Wolhorn